

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ
ⵕⵓⵏⵉⵙ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ
ⵕⵓⵏⵉⵙ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de Master

DOMAINE : Lettres et langues étrangères

FILIÈRE : Langue française

SPÉCIALITÉ : Sciences du langage

Titre

**Les stratégies discursives mises en œuvre par Jean-Luc
Mélenchon et Éric Zemmour dans l'émission de C8
« Face à Baba »**

**Présenté par :
M. MOUSSAOUI Idir**

**Encadré par :
M. CHEBOUTI Karim**

Jury de soutenance :

Président :	M. AHMED TAYEB Mounir,	MCA,	UMMTO
Rapporteur :	M. CHEBOUTI Karim,	MCA,	UMMTO
Examineur :	M. HALOUANE Hacène,	MCB,	UMMTO

Promotion : 2021-2022

Laboratoire de domiciliation du master :

Remerciements

Je tiens à remercier toute personne ayant contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

En premier lieu, j'adresse mes vifs remerciements à mon directeur de recherche Monsieur CHEBOUTI Karim, enseignant à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou pour ses conseils et sa disponibilité.

Je remercie également l'équipe pédagogique du Département de français de l'UMMTO qui a assuré la formation théorique du Master Sciences du langage.

Dédicaces

Ce travail est dédié en premier lieu à mes chers parents et à mes frères et sœurs à qui je dois ce respect et cette dignité.

En second lieu, je dédie ce mémoire à tous mes amis d'ici et d'ailleurs qui m'ont soutenu dans les épreuves les plus difficiles.

Idir MOUSSAOUI

Résumé

Dans ce travail, il s'agit essentiellement de déterminer les stratégies discursives mises en œuvre par les protagonistes de l'échange. Ces stratégies qui se sont manifestées dans une situation de communication dans laquelle s'inscrivent les acteurs de l'échange, la polémique. Cette dernière s'est manifestée dans ce débat sous diverses formes, mais qui ont un objectif commun : noircir la face et l'identité des partenaires de la communication. L'étude de la situation de communication nous a permis de distinguer la polémique comme situation communicative. Nous avons donc travaillé sur celle-ci et dégager un certain nombre de stratégies discursives et argumentatives. De plus, il s'agit de montrer que la principale cible, c'est la face des participants et leurs identités respectives. Ces dernières ont été menacées par divers moyens discursifs : les actes menaçants pour la face, les attaques personnelles, etc.

Mots-clés : Acteurs de l'échange, captation, contexte, contrat de communication, émotion, influence, légitimation, acte de langage, persuasion, rôle, situation de communication, stratégie discursive.

Sommaire

Introduction	06
Chapitre I	
Définition des concepts.....	10
Chapitre II	
Présentation du corpus et méthode d'approche	15
Chapitre III	
Analyse des stratégies discursives.....	26
Conclusion	42
Bibliographie	45
Table des matières	49
Annexes	
Transcription du corpus	51

Introduction

Le débat télévisé est l'un des plus importants dispositifs de discussion permettant la confrontation des points de vue. Dans le cadre de notre travail qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, une émission particulière attire notre attention, c'est le deuxième numéro de « *Face à Baba* » diffusée par la chaîne de télévision française C8, le 27 janvier 2022 et animée par Cyril Hanouna.

Le principal invité est Jean-Luc Mélenchon, candidat à l'élection présidentielle de 2022 qui devait débattre avec neuf autres intervenants, dont Éric Zemmour, autre candidat de l'extrême droite aux présidentielles. Notre travail s'articule autour de la problématique suivante :

- Quelles sont les stratégies discursives mises en œuvre par Jean-Luc Mélenchon et Éric Zemmour dans l'émission de C8 « *Face à Baba* » ? De cette problématique découle les hypothèses suivantes :
- Nous supposons que la polémique est une stratégie de disqualification de l'autre ;
- Il se pourrait que les protagonistes du discours mettent en danger leurs identités en échangeant des attaques personnelles les uns sur les autres.

Le choix de ce sujet de recherche s'explique d'une part, par le désir de travailler sur un discours polémique, et d'autre part, par le goût que nous portons aux stratégies de discours mises en pratique dans cette situation communicative. Par ailleurs, le contexte de diffusion de l'émission a attiré notre attention. Nous sommes à quelques semaines de l'élection présidentielle, le candidat de *La France insoumise* J-L. Mélenchon multiplie sa présence sur la scène médiatique télévisée, s'exprime davantage dans l'espace public pour conquérir de plus en plus les Français, et par-dessus tout, il ambitionne de devenir le futur chef de l'État français, car c'est pour la troisième fois qu'il se présente à la mandature suprême.

En parallèle, Éric Zemmour, son principal opposant politique, réalise une ascension fulgurante aux côtés du *Front national* de Marine le Pen, l'autre candidate de l'extrême droite aux présidentielles. Le scénario envisageable est que l'un des candidats de l'extrême droite passe au second tour, puis l'autre appelle ses électeurs à voter pour en sa faveur. Une stratégie qui a parfaitement fonctionné puisque Marine le Pen passe comme convenu au second tour, et Éric Zemmour appelle à voter en faveur de cette dernière.

Portant, ce débat a provoqué un tollé au lendemain de sa publication dans les réseaux sociaux, voire de l'indignation au sein de l'opinion publique. D'ailleurs, le média français Le Point¹ écrit : « Face à Baba » : Mélenchon regrette d'avoir accepté l'offre de Cyril Hanouna ». Le même média souligne que « Jean-Luc Mélenchon ne garde pas un bon souvenir de son passage dans « Face à baba » sur C8 jeudi 27 janvier ». De plus, Mélenchon, confie au journal d'avoir « le sentiment de s'être fait manœuvré ». Pour Mélenchon, « Il y aurait un net déséquilibre entre son temps de parole à lui et celui de son adversaire ». La preuve, l'intervention de Raquel Garrido², porte-parole de *La France Insoumise* vient corroborer ce point de vue : « [...] ce n'est pas un deuxième Face à Baba Zemmour ! C'est un face à Baba Mélenchon. » Par conséquent, Mélenchon aurait promis de ne plus jamais accepter de participer à des émissions qui ne respectent pas l'équilibre de temps.

En ce qui concerne notre corpus d'étude, il est constitué de séquences discursives entre les deux candidats Jean-Luc Mélenchon et Éric Zemmour dans le cadre du premier face à face de l'émission organisé par Cyril Hanouna, et plus précisément la situation de communication qui est la polémique. Il convient d'ajouter que c'est la première fois qu'ils se présentent pour débattre dans une émission de télévision comme deux candidats à la mandature suprême.

Quant à l'organisation de notre travail, nous allons procéder ainsi : le premier chapitre sera consacré à la partie théorique dans laquelle nous définirons les différentes notions convoquées dont la polémique, le débat télévisé, le discours politique, etc. Dans le deuxième chapitre, il est question de décrire notre corpus : présentation de l'émission, de la situation de communication, du contexte de production et du cadre de communication du débat en introduisant l'approche socio-communicationnelle pour l'analyse du discours de Charaudeau. Enfin, dans le dernier chapitre, nous allons procéder à l'analyse des stratégies discursives suivantes : la polémique et ses formes, la question rhétorique, les actes de langages menaçants, l'argumentation, les attaques personnelles et le pathos tout en illustrant nos propos par des échanges pertinents.

¹ Lien YouTube de l'article : <https://www.youtube.com/watch?v=sz9aQJm3K5o>

² Raquel Garrido, porte-parole de Mélenchon intervient subitement sur ce point. Cela nous laisse supposer qu'il y aurait un déséquilibre de temps entre Mélenchon et son interlocuteur.

Chapitre I

Définition des concepts

Avant d'entamer notre travail d'analyse, il importe de définir les concepts clés que nous avons convoqué lors de notre travail de recherche comme la notion de discours, le discours politique, le discours médiatique, le débat télévisé et la polémique.

1. Le discours

La notion de discours est polysémique. Le discours est indissociable du contexte, c'est-à-dire, du lieu, du temps, des acteurs de l'échange, etc. En deux mots, le discours est l'ensemble des manifestations langagières significatives d'une idéologie. À présent, nous allons prendre quelques traits définitoires de la notion de « discours » qui nous serviront de référence pour la suite de notre travail notamment dans la description du corpus.

- Le « discours » est le « langage mis en action ». C'est l'acte de parler. Ici, le langage signifie « parole ».
- Pour Benveniste, le discours désigne « l'instance d'énonciation » (moi, ici et maintenant).
- Du point de vue de l'analyse conversationnelle, le discours est une « conversation ». En d'autres termes, le discours, ici, signifie converser ou échange de propos entre deux ou plusieurs personnes.
- Pour Maingueneau, le discours est un « système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une position sociale ou idéologique. » (Sarfati, 2009 : 14) Exemple, le discours communiste ou le « discours féministe ».
- Enfin, nous pouvons aussi admettre que le discours dans un sens global ne se réduit pas uniquement à ce qui est produit verbalement. Nous pouvons considérer autant d'éléments extérieurs qui sont très importants dans notre travail qui permettent d'interpréter un discours comme le contexte, le cadre spatio-temporel, le site, les circonstances de production du langage en général qui, nous allons le voir déterminent les choix langagiers des interlocuteurs.

2. Le discours politique

Le discours politique est une pratique sociale exercée par les acteurs politiques dans l'espace public ou sur la scène médiatique. Un discours politique est produit dans l'intention d'agir sur l'autre, d'influencer, de faire penser et de faire-faire. Prenons par exemple un discours d'un président de la république, il est produit dans un moment précis, pour un événement et pour un motif précis. Donc, c'est un discours qui est destiné à faire-faire une action ou à agir sur l'autre.

Le discours politique est façonné par les politiques. Il est formé dans le but de changer les façons d'être et de croire. Cherkaoui Messin (2009 : 43) souligne dans ce sillage : « qui d'autre mieux que les hommes politiques peut, dans nos sociétés, incarner le pouvoir, et donc la capacité à changer le monde par le discours, à transformer des intentions en possibilités, à agir avec les mots ? »

Du point de vue de Charaudeau, le discours politique a deux instances :

- « Discours et action » : c'est dans cette dimension que sont déterminés les rôles des partenaires de l'acte communicatif et leurs comportements. Il annonce que : « Tout discours s'inscrit dans un certain cadre actionnel où sont déterminés les identités sociales, les buts et les rôles sociaux des partenaires de l'échange langagier. » (Charaudeau, 2002).
- « Discours et pouvoir » : le discours a le pouvoir d'agir sur l'autre. Il vise à influencer le mental ou le physique de l'autre. Charaudeau écrit à ce sujet : [...] « avec le pouvoir d'"agir sur l'autre" qui renvoie à un projet intentionnel ayant pour visée d'influencer le savoir ou le comportement de l'autre. Symétriquement, d'ailleurs, l'autre se trouve placé dans la position d'avoir à modifier quelque chose en lui. » (Ibid.).

3. Le discours médiatique

Le discours médiatique relève du télévisuel. Il existe différents types de médias entre autres la radio, la télévision, la presse, etc. Le discours médiatique vise avant tout à informer le public. Sur les plateaux de télévision ou à la radio, on traite diverses thématiques relatives à l'actualité, à l'économie, à la politique, à la géopolitique ou un événement marquant.

Le discours médiatique s'inscrit dans la stratégie de « captation » qui vise à augmenter l'audimat. Autrement dit, le discours médiatique est produit à des fins économiques et commerciales. Pour comprendre le discours médiatique, nous vous proposons ce que Charaudeau appelle « le contrat médiatique ». Le dispositif du contrat médiatique comprend selon lui deux instances :

- « L'instance de production » : elle comprend les producteurs à qui l'on a assigné des missions et des rôles spécifiques dont les journalistes, l'équipe de la rédaction, l'organisation, les invités, etc. brièvement, l'instance de production suit ce cheminement : chercher l'information, sélectionner, transmettre, commenter, provoquer. Autrement dit, c'est les identités des sujets parlants.

- « L'instance de réception » : contrairement à la première instance, celle-ci ne détermine par les rôles. Elle comprend un destinataire qui est le public. Ici, ce dernier est placé comme récepteur. L'instance de réception est définie par le linguiste comme suit : « une construction imaginée à partir des résultats de ces sondages, mais surtout à partir d'hypothèses sur ce que sont les capacités de compréhension du public visé. » (Charaudeau, 2010) En outre, selon lui, le contrat médiatique comprend deux finalités essentielles :

- « La finalité symbolique » : c'est d'informer et véhiculer l'information au public. C'est un devoir de crédibilité que les producteurs empiriques doivent assumer.

- « La finalité pragmatique » : c'est en d'autres termes la stratégie de captation qui consiste à augmenter l'audience du média. Donc, la visée du discours médiatique est double : faire circuler l'information, ce qui constitue une valeur démocratique et gagner de plus en plus de téléspectateurs. Présentement, le genre télévisuel qui nous intéresse, c'est le débat télévisé.

4. Le débat télévisé

En démocratie, le débat est constitutif et constructif de l'espace public. Par des mots simples, le débat est une discussion entre deux ou plusieurs personnes sur des sujets d'actualité, de politique ou sur un événement particulier. Le débat sur la scène médiatique intéresse tant le public notamment quand il se débouche en polémique. La linguiste Kerbrat-Orecchioni (2010) souligne dans ce sillage : « tout débat est une sorte de guerre verbale (c'est un genre « polémique »). D'un autre point de vue, pour Trognon et Larrue (1994 : 57) : « Un débat serait une discussion dont les processus de négociation et de décision auraient été soustraits, où donc seuls subsisteraient les processus de confrontations des points de vue. » À présent, nous pouvons d'ores et déjà souligner les deux finalités d'un débat télévisé :

- La finalité informative : le débat est produit avant toute chose dans l'intention d'informer ces auditeurs et donc à faire véhiculer l'information. Le public dans ce cas s'informe et s'instruit. C'est ce que souligne Nel (1989) dans ce passage : « Les locuteurs sont donc pris dans une sorte d'emboîtement énonciatif de type spectaculaire. Ils parlent en s'adressant tout à la fois aux personnes en face d'eux et au public ».

- La finalité polémique : dans la plupart des cas, le débat télévisé provoque l'apparition de la polémique. En effet, quand deux ou plusieurs partenaires de l'acte communicatif

s'affrontent sur des sujets sensibles et/ou controversés, cela engendre une discussion virulente, disqualifiante qui porte atteinte à l'identité de l'autre, car s'attaquer à la personne, c'est aussi s'attaquer à son identité.

5. Le discours polémique

Le discours polémique est caractérisé par des disputes agressives et/ou d'attaques personnelles échangées l'un sur l'autre. Ici, les objectifs sont clairs : discréditer l'autre et disqualifier l'autre. C'est l'intention des partenaires de l'échange dans cette situation de communication.

- Selon le Dictionnaire de l'analyse du discours : « Polémique réfère à un certain régime du discours où la parole a une visée réfutative intense. » (Charaudeau, Maingueneau, 2002 : 438). Dans ce cas, la finalité est de démontrer la fausseté d'une affirmation en avançant des preuves ou des arguments contraires.

- Charaudeau (1998) distingue « un simple échange d'arguments » et « un débat polémique » qui implique son interlocuteur par le biais des arguments Ad hominem (personne défendant une idéologie) et Ad personam (personne elle-même). Ces notions font partie des stratégies de disqualification de l'autre de la polémique, nous allons en donner des exemples dans le troisième chapitre.

- De plus, la polémique peut aussi se mettre au service des médias à des fins commerciales et économiques. C'est d'ailleurs ce qui est appuyé par ces propos : « la polémique est un bon moyen au service d'un journalisme de marché qui se pratique l'œil rivé sur les chiffres de vente et les courbes d'audience. » (Amossy, Burger, 2011)

En outre, la polémique peut se manifester sous différentes formes dans un débat : injures, sarcasme, ironie, antiphrase, caricature pour en citer que celles-là. Elle attire le public, car tout discours polémique est, pour le public spectaculaire. Donc, nous pouvons dire que le public accorde une attention particulière pour le discours polémique. Et c'est la raison pour laquelle nous avons choisi de travailler sur ce débat qui oppose deux visions radicalement opposées.

Après avoir défini succinctement les différentes notions convoquées dans ce travail, nous allons prochainement présenter notre corpus d'étude qui est donc le deuxième numéro de l'émission *Face à Baba* ainsi que son dispositif situationnel et les motivations qui nous ont poussé à travailler sur ce débat. Pour ce faire, nous allons introduire l'approche socio-communicationnelle de Charaudeau pour décrire la situation de communication dans laquelle s'inscrivent les protagonistes de l'échange, présenter le contexte ainsi que les principaux sujets de discussion abordés dans la situation communicative qui est la polémique.

Chapitre II

Présentation du corpus et méthode d'approche

Dans ce chapitre, il est question de décrire notre corpus d'étude en passant par la situation de communication, au contexte de production pour situer l'émission dans son contexte.

1. Présentation du corpus

L'émission « *Face à Baba* »³ de C8

Genre de l'émission : débat télévisé

Date de réalisation : 27 janvier 2022

Durée de l'émission : 3 : 20 : 54

Durée du débat entre Jean-Luc Mélenchon avec Éric Zemmour⁴ : 1 :07 :11

Notre corpus d'étude est constitué de séquences discursives entre les deux candidats aux présidentielles. Nous avons transcrit les échanges qui nous semblent pertinents pour notre travail afin d'illustrer nos propos et analyser les stratégies de discours mises en œuvre. En annexes, vous trouverez la transcription de toutes les séquences discursives. Nous n'avons pas adopté la convention ICOR pour transcrire notre corpus, car nous n'avons pas inscrit ce travail dans l'analyse conversationnelle.



³ Lien YouTube de l'émission : <https://www.youtube.com/watch?v=-NygAeU9sr8>

⁴ [Éric Zemmour face à Jean-Luc Mélenchon chez Cyril Hanouna - YouTube](#)

1.1 L'émission « Face à Baba »

Face à Baba est une jeune émission qui a vu son premier numéro diffusé en direct le 16 décembre 2021 avec comme invité d'honneur, Éric Zemmour. Une émission présentée par Cyril Hanouna qui est animateur dans la même chaîne d'un talk-show très réputé qui s'intitule *Touche Pas à Mon Poste*. Il est à la fois animateur, humoriste et producteur d'émissions de télévision, ce qui rend ses émissions attractives et distrayantes.

Cyril Hanouna reçoit des politiques au cœur de l'actualité à l'instar d'Éric Zemmour, de Jean-Luc Mélenchon, de Marine le Pen ou de Valérie Pécresse qui sont pour la plupart d'entre eux candidats aux élections présidentielles. Les intervenants traitent des sujets d'actualité, de politique, de l'économie, bref, de toutes les problématiques auxquelles le peuple français fait face dans le moment présent.

Chacun des invités de Cyril devait débattre avec plusieurs d'autres intervenants et répondre aux questions de ces derniers. L'invité d'honneur est amené aussi à commenter des faits divers ou des publications sur Facebook, Twitter et devait faire face à des journalistes-polémistes, à des avocats, à des politiciens, à des présidents d'associations ou à des porte-paroles de partis politiques et à toute personne voulant débattre avec lui, l'interroger ou l'interpeller.

Durant toute l'émission, les candidats répondent, commentent et exposent leurs projets politiques simplement et clairement sans ambiguïtés et affirment leurs positions vis-à-vis des problèmes comme la retraite, l'écologie, la question migratoire, etc. En outre, La simplicité et la clairvoyance sembleraient être les qualificatifs adaptés aux candidats dans cette émission, car ils parlaient de leurs parcours politiques, de leur jeunesse et de leurs préoccupations en toute simplicité et clairement. Au final, chacun propose des alternatives conformes à ses valeurs et ses principes.

Singularité de cette émission est le fait d'exister par ses invités. En effet, l'animateur le souligne plusieurs fois que cette mission n'aurait pas existé sans la participation des principaux invités. Autrement dit, les invités d'honneur y sont pour quelque chose.

1.2 Le dispositif de l'émission

Le dispositif de l'émission est triangulaire : Cyril Hanouna comme médiateur, le principal invité et l'intervenant. Chaque intervenant dispose d'un temps de débat compris

entre dix à trente minutes. Entourés du public, il interagit avec les protagonistes du discours. Il convient d'ajouter qu'il y avait au sein du public de l'émission des personnalités politiques, des partisans du candidat de *La France insoumise* Jean-Luc Mélenchon et des partisans du candidat de *Reconquête !* Éric Zemmour. Donc, le public marque sa présence quand l'un critique l'autre.

1.3 Le choix de ce débat

Nous voulons travailler sur le débat de Jean-Luc Mélenchon et d'Éric Zemmour pour les motifs suivants :

- C'est la première fois qu'ils s'affrontent sur un des plateaux de télévision comme deux candidats aux élections présidentielles ;
- Deux politiciens qui représentent deux courants politiques radicalement opposés ;
- Leurs déclarations antérieures ont attiré notre attention, car ils devront répondre à celles-là dans l'émission.

2. L'approche socio-communicationnelle de Charaudeau

L'approche que nous avons introduit pour cette étude est la méthode socio-communicationnelle que Charaudeau a développé dans l'article « Un modèle socio-communicationnel du discours. Entre situation de communication et stratégies d'individuation » en 2006. Cette approche se base sur le lien qui existe entre l'acte de langage et la situation de communication dans laquelle les protagonistes du discours s'inscrivent. Charaudeau (2006) souligne : « le sujet est donc un sujet de communication qui se définit par son identité psychologique et sociale, par un comportement qui est finalisé à la fois par les contraintes qu'il subit s'il veut s'insérer dans l'échange [...] ». C'est un outil qui nous permet d'analyser différents genres de discours entre autres les discours médiatiques, politiques, religieux, etc. en tenant compte de sa situation de communication et de son contexte de production. La raison pour laquelle nous avons adopté cette approche est la suivante : notre travail consiste avant tout à analyser la situation socio-communicationnelle de ce débat tout en prenant en considération le type de contrat dans lequel il s'inscrit et les circonstances de sa production.

2.1 La situation de communication

La situation de communication est un élément capital dans cette approche. Nous verrons par la suite pourquoi. De prime abord, nous désignons par « situation » l'état ou la position dans laquelle se trouve deux ou plusieurs locuteurs, et par « communication », nous signifions les procédés ou les combinaisons langagières mises en pratique par les partenaires de l'échange. De surcroît, l'étude de la situation de communication nous permet de répondre à des questions centrales dans notre travail, à savoir :

- Qui parle ? La réponse à cette question permet de déterminer les protagonistes de l'échange, c'est-à-dire, les personnes qui jouent des rôles principaux dans une émission. Nous allons dans ce qui suit présenter les intervenants, leurs identités et les sujets de discussion. Les trois premiers sont ceux qui nous intéressent le plus, car ce sont les protagonistes du premier débat. Vous pouvez aussi cliquer sur les liens en bleu mis sur les noms des intervenants qui vont vous conduire vers leurs sites Web ou leurs comptes officiels des réseaux sociaux.

[Cyril Hanouna](#) : animateur, humoriste et producteur des émissions. Il anime sur le même canal un talk-show très réputé intitulé *Touche pas à mon poste* en compagnie de plusieurs chroniqueurs de renommée, ce qui lui confère cette notoriété. À l'origine de cette émission, Cyril Hanouna décide de se consacrer aux débats politiques télévisés où il invite des candidats à la mandature suprême pour discuter simplement de politique, débattre avec les intervenants et exposer leurs projets pour la France.

[Jean-Luc Mélenchon](#) : candidat de *La France insoumise* aux élections présidentielles. Ancien député et conseiller municipal. Invité d'honneur de Cyril Hanouna. Il va devoir affronter neuf autres intervenants dans cette émission et confronter ses idées sur diverses thématiques : l'immigration, l'écologie, la retraite, l'économie et beaucoup d'autres sujets qui intéressent tant les Français.

[Éric Zemmour](#) : chroniqueur, polémiste et écrivain français. Il est le candidat de *Reconquête* ! aux présidentielles. C'est un parti de l'extrême droite française et premier à être face à Mélenchon ce soir dans l'émission. Les deux candidats ont échangé pendant plus d'une heure sur beaucoup de sujets entre autres l'immigration, l'islam, les clandestins en France, la politique, la délinquance, etc. Ce qui a marqué ce passage dans l'émission, c'est les propos polémiques tenus et les attaques personnelles qu'ils ont échangé.

Charles Consigny : avocat de profession. Il a échangé avec Mélenchon sur la question de la fiscalité en France. Mais pas que, l'avocat tente de fâcher Mélenchon en évoquant les valeurs et principes de son parti politique et l'idéologie du candidat. Il parlait notamment du communisme, des régimes fascistes, chose qui ne plaisait pas à Mélenchon.

Aymeric Caron : journaliste, polémiste, écrivain et homme politique français. Il est venu débattre avec Mélenchon sur les questions de l'écologie et de la cause animale en France.

Eugénie Bastié : journaliste au Figaro, polémiste et chroniqueuse. Elle a débattu avec Mélenchon sur les questions du genre.

Sofia Chouviat : fille de Cédric Chouviat. Elle a échangé avec Mélenchon sur les violences policières qui ont coûté la vie à son père. Elle était très émue par ce qui s'était passé, et elle fond en larme en évoquant l'affaire de son père Cédric Chouviat.

Yannick Landurin : policier dans une BAC (Brigade anticriminalité). Il a eu un échange tendu avec Mélenchon. Avant même qu'ils ne commencent à débattre, ils ont préalablement échangé quelques regards. Le débat donc sur la refonte de la police sera très tendu entre ces deux-là. Mélenchon était dure avec Landurin sur la question des violences policières et martèle : « La police est aux ordres de la nation ! aux ordres ! » ... « Je crois à la police républicaine et pour qu'il y ait une police républicaine, il faut qu'on cesse avec les gens qui se comportent comme vous vous comportez ! vous ! vous-même personnellement ! »

Sabrina Ali Benali : médecin urgentiste. Elle a échangé avec Mélenchon pour alerter l'opinion publique sur l'état de l'hôpital en France ainsi que la souffrance quotidienne du corps médical notamment sur le manque de moyens, la surcharge, le nombre de décès de professionnels de santé, etc.

Éric Revel : journaliste et écrivain. Il est venu échanger avec Mélenchon sur son programme économique. Ils se sont débattus en outre sur l'implication de l'Etat dans les investissements publics et de la dette publique.

Raquel Garrido : porte-parole de Mélenchon pour conclure. Ils ont évoqué leurs parcours politiques et les moments charniers de leurs carrières. Ce qui est à souligner ici, c'est l'intervention subite de Garrido au moment où Mélenchon échangeait avec Zemmour en

soulignant que c'est un face à baba Mélenchon. Là, nous pourrions comprendre que la porte-parole aurait remarqué le déséquilibre de temps entre lui et Zemmour.

- Pourquoi communiquent-ils ? Ici, il s'agit de déterminer le but ou l'intention des sujets parlants ou spécifiquement le « pourquoi » de leur énonciation. En règle générale, pour convaincre, pour réfuter telle ou telle accusation, pour persuader, pour influencer, etc.

- Comment communiquent-ils ? Il est question de s'interroger ici sur les moyens discursifs employés par les participants de l'échange pour arriver à leurs fins ou leurs intentions énonciatives. La réponse à cette question est l'objet de notre étude. De facto, les sujets parlants adoptent en fonction des contraintes liées à la situation de communication des stratégies discursives et argumentatives.

- Enfin, de quoi et dans quelles circonstances ? La réponse à cette question déterminerait en partie les sujets de discussion sur lesquels ils se sont affrontés, et dans quelles circonstances.

2.2 Le contrat de communication

Selon le Dictionnaire de l'analyse du discours, le contrat de communication : « C'est la condition pour que les partenaires d'un acte de langage se comprennent un minimum et puissent interagir en co-construisant du sens, ce qui est le but essentiel de tout acte de communication ». (Charaudeau, Maingueneau, 2002 : 138). Le contrat de communication stipule ceci : pour que ces partenaires puissent communiquer entre eux, il est essentiel qu'ils s'inscrivent dans un ensemble de conditions leur permettant d'échanger et de « co-construire » le sens. Dans le même enchaînement d'idées, le contrat de communication nous fournit des instructions sur la façon d'élaborer le discours et sur la manière d'être en tant qu'émetteur. Le contrat qui est signé ici, c'est le contrat médiatique. Les protagonistes du discours sont donc régis par un certain nombre de règles et principes à respecter.

2.3 Le contexte

Maingueneau (2014 : 21) déclare que : « Hors contexte, on ne peut assigner un sens à un énoncé. » Dans cette partie, nous allons essayer de situer l'émission dans son contexte. Nous parlerons essentiellement des élections présidentielles françaises, de l'ascension des courants de l'extrême droite en France, de la gauche française qui gagne du terrain, etc.

De prime abord, l'émission fut réalisée au cœur de la campagne présidentielle. Les deux candidats faisaient encore leurs campagnes. C'est une bataille médiatique que livre les

candidats aux présidentielles. L'objectif, c'est de s'octroyer une image de crédibilité pour légitimer sa candidature et capter les téléspectateurs. Ce sont les trois stratégies discursives : stratégies de légitimation, de crédibilité et de captation.

De son côté, Mélenchon y croit à fond. Il se voyait futur chef de l'Etat français. Rappelons que c'est pour la troisième fois qu'il se présente à la mandature suprême. Tous ses partisans y croient aussi. La stratégie de Mélenchon consisterait à faire porter la voix de ceux qui sont victimes de la politique actuelle. Il est considéré dans ce cas comme le porte-parole de toute une communauté qui souffre de la misère.

D'autre part, Mélenchon est très estimé pour ses positions sur l'immigration, sur le pouvoir d'achat, sur l'écologie, sur les violences policières, sur les clandestins en France ainsi que sur toutes les problématiques posées en France, ce qui fait de lui un adversaire de taille, car, désormais, son parti rivalise avec les deux partis prépondérants, *La République en marche* d'Emmanuel Macron et le *Front national* de Marine le Pen, et se trouve troisième sur le podium.

De l'autre côté, Zemmour s'impose aussi par une joute de parole. Depuis qu'il était chroniqueur dans les chaînes de télévisions françaises, avant qu'il ne se présente aux élections présidentielles, Zemmour est connu pour sa virulence et la force de ses conceptions. Nous assistons alors à la montée de son courant de l'extrême droite qui, cette fois-ci veut mettre un terme à la politique actuelle.

3. Description de la situation de communication suivante : la polémique

Mélenchon avec le programme *l'Avenir en commun* prône une France humaine, commune sans distinction de race ou de religion et se dit favorable à l'accueil d'étudiants francophones et au regroupement familial. Il considère que toute personne résidant en France devrait être traitée humainement et respectée conformément aux valeurs universelles de la France *Liberté, égalité, fraternité*. De plus, pour lui, l'immigration est « un exil forcé ». Il souligne dans la plupart de ses interventions que les gens ne partent pas par plaisir, mais qu'ils sont obligés de quitter leurs pays en vue de la misère qui règne, l'injustice et les accords commerciaux déstabilisants de l'Union européenne avec toute une série de pays africains, par exemple sur les droits de pêche sur les côtes africaines. Il se dit aussi favorable à l'accueil de compétences, qui selon lui relèvent les défis de la France en matière de technologie et de

santé. Aussi, il est favorable pour le regroupement familial, car il considère que celui qui respecte la république a le droit de résider en France.

À l'opposé, Éric Zemmour, l'immigration n'en veut plus. Il déclare en ce sens que « L'immigration zéro deviendra un objectif clair de notre politique. Je vais arrêter les flux migratoires et fermer les frontières ». Pour lui, l'immigration n'est plus une chance pour la France et pose un problème d'équilibre démographique. De plus, il est opposé au regroupement familial qui, selon lui est une filiale d'immigration massive. Zemmour déclare en ce sens : « je suis aussi favorable au regroupement familial, mais le regroupement familial chez eux. » Les deux principales idées sur lesquelles les deux candidats se sont affrontés dans ce débat sont :

a. La « créolisation » : c'est un processus d'abord linguistique. La créolisation selon Mélenchon est une idée qu'un poète martiniquais qui s'appelle Edouard Glissant a développé pour s'interroger sur la suite d'une société créolisée. Aujourd'hui, l'étude du créole s'est introduite dans les cycles d'enseignement supérieur notamment dans les départements de France d'outre-mer (DOM-TOM). Il concerne purement les langues. Et pour le comprendre, voici ce que le Dictionnaire de linguistique écrit : « la créolisation est un processus par lequel le parler d'une langue se constitue en créole. » (Dubois, 1972 : 127). Donc, les langues créoles sont les langues qui se constituent au contact de langues européennes et indigènes. Pour Mélenchon, c'est un « fait ». Il insiste sur la créolisation des cultures et des langues. À ce propos, il annonce : « Partout où les sociétés humaines viennent à faire se rencontrer des cultures, elles se créolisent ».

b. Le « grand remplacement » : c'est un concept inventé par Zemmour et ses acolytes. À en croire ses propos, il considère que le peuple français est en voie d'être remplacé. Ce serait peut-être la raison pour laquelle son parti politique est dénommé « *Reconquête !* ». Pour lui, il est impératif de s'assimiler pour être français. Il est contre l'intégration. Opposé par ailleurs au regroupement familial et à l'immigration sous toutes ses formes, il a fixé des objectifs primaires s'il s'était élu de renvoyer les clandestins, d'imposer une politique ferme pour combattre les flux migratoires et d'interdire tout port de signes religieux dans l'espace public. Dans ce qui suit, nous nous énumérons les positions antagonistes démontrées par les protagonistes de ce débat notamment sur l'immigration et l'histoire de France.

Pour Zemmour, c'est « l'immigration zéro ». L'objectif est clair : arrêter les flux migratoires venant surtout du continent africain. Pour ses partisans, les principaux problèmes

auxquels les Français font face au quotidien, que ce soit les viols, les harcèlements, les cambriolages et l'augmentation de la délinquance, sont les conséquences de l'immigration et de la politique menée à leur égard qui, selon lui facilite l'accès à l'Hexagone.

Dans la direction inverse, Mélenchon est favorable au regroupement familial et à l'accueil d'étudiants francophones. Il voit les choses autrement et se focalise sur les apports positifs de l'immigration pour la France et veut à cet effet en accueillir davantage. Par ailleurs, Mélenchon n'admet point le traitement inhumain réservé à ces personnes-là issues du continent africain qui se trouvent en France dans des situations irrégulières. Il souligne à ce sujet : « une fois qu'ils sont là, je refuse de les maltraiter » [...].

Or, une partie considérable de leur débat est consacrée à l'histoire de France. Mais ce qui semblerait être un débat citoyen où chacun exposera ses idées dans le respect et de la courtoisie s'est vite transformé en une salle de cours d'Histoire où chacun l'interprète selon son idéologie, ses principes et ses valeurs. Commençons d'abord par Mélenchon qui considère que la France est « Un contrat entre ceux qui sont vivants ». Il met l'accent sur son peuple qui fait sa richesse et persévère à souligner que la France est multiculturelle et plurielle.

Le contraste demeure de la part de Zemmour. C'est une autre vision totalement antagoniste. Le candidat de l'extrême droite interprétait l'histoire de France autrement d'une manière à contrecarrer l'idée de *créolisation* de Mélenchon, qualifiée d'islamisation de la société. Pour étayer sa thèse, Zemmour a eu reportage de M6 « Zone interdite⁵ » sur la ville de Roubaix où l'on montrait selon lui des formes d'islamisation de la société de Roubaix au Nord de la France. En définitive, pour Zemmour, il n'y a qu'une culture commune et la France n'est qu'un héritage millénaire qui remonte à la Gaule et à Rome. Selon lui, en France et en Europe, le christianisme, c'est la tradition ou la religion dominante et constituante de la France et de l'Europe.

Une autre contradiction politique qui opposait les deux candidats, celle de la place des Rois de France, de l'Eglise et du peuple français dans la construction de la nation française. Nous avons retenu les points essentiels suivants : pour Zemmour, ce sont les Rois et l'Eglise qui ont fait la France. Pour légitimer ses propos, il fait référence à des faits historiques, cite

⁵ L'émission *Zone interdite* de la chaîne M6 est connue pour ses reportages qui ont fait naître la polémique.

les historiens de l'époque et interprète les événements conformément à ses principes et ses valeurs. D'ailleurs, Zemmour a été critiqué sévèrement à maintes reprises sur ce point.

À l'opposé, pour Mélenchon, la France est l'œuvre de son peuple. Il s'obstine à dire que la France est le fruit de la différence des cultures : « on fait peuple ensemble » et « la France qui, à chaque génération se renouvelle, s'étend et s'élargit » [...].

De plus près, la situation de communication est l'ensemble des conditions extérieures dont les protagonistes du discours dépendent. Nous l'avons vu en haut, elle impose des contraintes idéologiques et sociales qui déterminent les choix langagiers opérés par les partenaires de l'échange. Dans l'optique de Charaudeau (2006 : 03), la situation de communication est : « Cette partie commune nous l'appelons situation de communication, ensemble des conditions situationnelles non énoncées qui déterminent en partie le sens de l'acte de langage et qui fondait de celui-ci un objet d'échange contractuel entre les deux parties concernées. Cette situation de communication constitue un lieu de contraintes pour la production et l'interprétation des énoncés, donnant par avance aux sujets producteur et interprétant des instructions de construction/interprétation du sens ».

En guise de synthèse, nous résumons l'introduction de cette approche dans notre travail comme suit : la situation de communication donne un sens à l'acte de langage. Ce dernier par des mots simples est le fait d'accomplir une action par des paroles⁶. Charaudeau déclare en ce sens : « On interprète toujours les actes de langage à partir des énoncés produits et en relation avec un enjeu, ou du moins l'enjeu que l'on suppose être celui de l'échange, et qui correspond à la question : “qu'est-ce qu'il veut me dire ?”. (Ibid.). Enfin, une fois que tous ces paramètres soient définis, il en résulte ce que Charaudeau appelle « un contrat de communication ».

⁶ Nous vous renvoyons aux travaux d'Austin et de Searle sur la théorie des actes de langage qui considèrent que le langage ne sert pas uniquement à décrire, mais aussi à agir sur l'autre.

Chapitre III

Analyse des stratégies discursives

Après avoir décrit la situation de communication, le contexte et le contrat de communication, place maintenant à l'analyse des stratégies discursives mises en œuvre par Jean-Luc Mélenchon et Éric Zemmour. Nous parlerons dans un premier temps de la polémique et de ses formes, des actes de langage menaçants, de l'argumentation. Puis, des attaques personnelles de type *Ad hominem*, *Ad personam* et des *procès en incompétence* qui constituent en grande partie le débat. Enfin, il est question d'analyser l'un des procédés de persuasion mis en œuvre, *le pathos*.

1. Qu'est-ce qu'une stratégie discursive ?

Nous entendons par « stratégie discursive » tout plan mis en œuvre par un partenaire de l'échange pour faire face à son adversaire dans une situation de communication. En d'autres termes, elles désignent un ensemble d'options discursives adoptées par un locuteur visant à mener à terme son intention énonciative. Dans ce sillage, Charaudeau et Maingueneau (2002 : 548) définissent le mot « stratégie » comme : « toute action menée de façon coordonnée pour atteindre un certain but. ».

2. La polémique

La polémique dans ce débat constitue une situation de communication. Nous précisons que dans chaque émission ou dans chaque séquence discursive, les protagonistes du discours s'inscrivent dans une situation communicative qui leur fournit des dispositions et des contraintes langagières. Au début du débat, les protagonistes de ce discours se sont mis d'accord de s'affronter à nouveau, et que la démocratie, c'est le débat et c'est le peuple. Celle-là, c'est la première situation de communication.

Cependant, cette situation ne durera pas longtemps. Avant que les protagonistes se propulsent vers la deuxième situation qui est la polémique, il importe de rappeler l'élément déclencheur qui est en fait Mélenchon qui a fait engendrer cette situation polémique lorsqu'il dit à Zemmour que « peut-être vous avez des regrets et que ce soir vous allez vous repentir ». Cet acte de communication pourrait être la cause du basculement vers la polémique. Puis, Zemmour de son côté répond aux provocations et ainsi, il s'inscrit dans cette situation de communication. C'est de cette façon que nous assisterons à la naissance de la polémique dans ce débat. Par la suite, les protagonistes du discours à l'exception de Cyril Hanouna adoptent des stratégies discursives de disqualification, de provocation, de dénigrement qui portent atteinte à l'identité de l'autre.

Dans ce travail, nous nous sommes intéressés sur les formes de la polémique qui se sont manifestées dans ce débat. Dans ce qui suit, nous tenterons de répondre donc à cette question : comment la polémique s'est manifestée dans ce débat et quels sont les procédés ? Nous parlerons des injures, de la caricature, du sarcasme et de l'ironie. Pour commencer, la polémique s'est manifestée dans ce débat sous forme d'injures.

2.1 L'injure

Le débat est truffé de termes injurieux, c'est-à-dire, les termes offensants et insultants. Ceci pourrait être lié à leurs positions radicalement opposées. Les termes injurieux portent atteinte à la dignité et à la réputation de la personne. Les insultes offensent gravement et discréditent les personnes surtout quand il s'agit d'un débat télévisé suivi par des millions de téléspectateurs (1,8 million de téléspectateurs selon Le Parisien). Prenons par exemple ces termes-là : aboyeur, à la niche ! la paix le chien ! grossier, vulgaire, etc. Ce sont quelques termes injurieux que les partenaires de l'échange ont échangé dans l'émission. Voici les échanges :

- Zemmour : Vous êtes un aboyeur Monsieur Mélenchon.
- Mélenchon : À la niche ! la paix le chien !
- Mélenchon : Quant à vous, vous êtes grossier, vulgaire [...]

Si les injures visent à offenser gravement, la caricature, quant à elle mise sur l'exagération et la difformité des faits, des personnes ou des événements.

2.2 La caricature

Parlons maintenant d'une autre forme de la polémique qui est la caricature. Etymologiquement parlant, le mot caricature vient de l'italien *caricatura* qui signifie charger de façon exagérée. Larousse définit la caricature comme une « Représentation grotesque, en dessin, en peinture, etc., obtenue par l'exagération et la déformation des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps, dans une intention satirique. »

Par exemple, quand Zemmour caricature les migrants, les clandestins et les étrangers de façon générale. En effet, depuis qu'il était chroniqueur sur différentes chaînes de télévision françaises comme CNEWS ou Paris Première, ce sont les principaux sujets de débat sur lesquels Zemmour a investi, dont l'islamisme, le port du voile, les migrants, etc. Il suffit de voir les émissions et les débats auxquels il a participé. D'ailleurs, il a été condamné à

plusieurs reprises pour des propos virulents à leur égard. De plus, les chiffres annoncés par Zemmour dans cette émission sur l'immigration, sur la délinquance et sur les entrées légales et illégales en France sont exagérés, voire caricaturales. D'ailleurs, les journalistes et chroniqueurs lui ont fait une critique sur la fiabilité de ces chiffres-là comme Aymeric Caron. Cela dit, le jeu de la caricature chez Zemmour est partie prenante de son idéologie qui mise à taxer les étrangers comme leur principale cible.

2.3 Le sarcasme

Autre forme de la polémique dans ce débat, le sarcasme. Ce dernier est synonyme de moquerie ou de raillerie. Selon Charaudeau (2012 : 35), l'ironie oppose *le dit* et *le pensé*, mais le sarcasme « exprime par *le dit* un jugement de façon bien plus exagérée que ce que pense le locuteur. »

Exemples :

- Zemmour, en citant au hasard des écrivains et des historiens républicains comme Michelet et autres, Mélenchon dira « Comme disait ma concierge » pour se moquer de lui.
- Zemmour, quand il parlait de l'histoire de France la décrivant comme une histoire millénaire, des Ligures, des Celtes, etc., Mélenchon martèle : « Sans oublier les premiers Sapiens » pour le ridiculiser.

Cela dit, le sarcasme fait souvent appel à l'ironie pour tourner l'autre en dérision. Mais la différence est que le sarcasme est produit juste à l'effet de se moquer de son adversaire, quant à l'ironie, elle oppose l'acte de dire et l'idée formée dans son esprit.

2.4 L'ironie

Pour Maingueneau et Charaudeau (2002 : 330), l'ironie « consiste à dire le contraire de ce que qu'on veut faire comprendre au destinataire. » Et dans l'optique de Berrendonner et de Charaudeau, l'ironie a deux valeurs pragmatiques :

- La valeur défensive : ironiser consiste à se défendre contre les normes de « la rationalité » et de la « bienséance publiques » : « Il s'agit d'une manœuvre à fonction fondamentalement défensive. Et qui plus est, défensive contre les normes [...] ; Une ruse permettant de déjouer l'assujettissement des énonciateurs aux règles de la rationalité et de la bienséance publiques. » (Berrendonner, 1981 : 239, cité dans le même ouvrage).

- La valeur déconcertante : l'ironie sert également à faire plonger l'énonciateur dans « l'incertitude » et laisse le champ ouvert. C'est une « Faille que l'énonciateur creuse dans sa propre énonciation, déconnexion qui se veut déconcertante entre discours et réalité, l'ironie, à l'instar de la métaphore, reste par nature une question ouverte. » (Maingueneau, Charaudeau, 2002 : 332). Enfin, pour Kerbrat-Orecchioni (2013 : 51), l'ironie : « implique nécessairement une cible (on ironise contre). »

Exemples :

- Zemmour : Créolisation, vous avez employé un joli mot où l'on pense aux roms et aux danses de salon [...]

Dans cette phrase, nous pouvons comprendre que le candidat de *Reconquête !* serait en train de nous faire preuve son désaccord avec Mélenchon sur l'idée de la créolisation. Pour lui, la créolisation c'est l'islamisation. C'est un acte de désaccord. Zemmour, dans ce cas dénonce ce qui n'est pas acceptable en disant le contraire de ce qu'il nous veut faire comprendre.

- Zemmour clash Mélenchon en disant : Monsieur Mélenchon, c'est le professeur d'Histoire [...]

Pour tourner l'adversaire en dérision et dénoncer ce qui n'est pas acceptable en disant le contraire de ce qu'il veut nous faire entendre. Zemmour a ironisé là-dessus parce qu'à ses yeux, Mélenchon raconte l'histoire de France d'une manière qui n'a rien à voir avec le déroulement des événements, et par extension, il la relate conformément à son idéologie.

- Zemmour : Mais vous êtes d'un respect extraordinaire Monsieur Mélenchon !

Cette phrase résume parfaitement la notion de l'ironie. C'est tout à fait le contraire de ce que Zemmour nous veut faire comprendre. Là, il faudrait comprendre le contraire. Zemmour a ironisé pour dire indirectement à Mélenchon que vous ne respectez point votre contradicteur, et donc vous êtes irrespectueux. L'ironie consiste à dire des choses pour laisser entendre le contraire. Elle n'octroi pas aux mots leurs valeurs réelles, mais elle laisse entendre le contraire comme dans les extraits ci-dessus. Elle fait souvent appel aux moqueries, aux persiflages, aux railleries qui n'ont un seul et même objectif : noircir la « face » de l'autre.

3. Les questions rhétoriques

Deuxièmement, nous parlerons des questions qui déstabilisent et qui débouchent en disputes verbales agressives. Selon Ikram Aya Bentounsi (2017 : 90), « La question rhétorique est l'interaction entre le locuteur et l'allocutaire à travers laquelle le premier fait appel au second. Elle a une très forte valeur pragmatique qui permet au journaliste d'agir sur l'opinion publique. Elle se distingue de la vraie interrogation puisque, dans cette dernière, le locuteur demande l'information, mais à travers la question rhétorique, il sollicite plutôt la confirmation de ses propos. » Les questions dites oratoires sont de fausses interrogations. Ce genre de questions sont des affirmations implicites. Elles visent à provoquer l'autre, à créer l'effet de surprise et à maintenir l'attention du public. Prenons par exemple les questions suivantes :

- Mélenchon : Est-ce que vous regrettez d'avoir dit que vous voulez réimmigrer les gens dans l'autre sens ?

Ici, il se pourrait que Mélenchon voulût faire revenir Zemmour sur ces déclarations antérieures. Il prend son interlocuteur par effet de surprise et attire l'attention du public.

- Mélenchon : Pourquoi vous ne retournez pas d'où vous êtes venu vous ?

Alors que le débat s'est tourné sur la question migratoire, Mélenchon adresse cette question à Zemmour pour le faire réfléchir sur les migrants et le périple méditerranéen. Là, encore, l'orateur tente de provoquer son interlocuteur et le prend par surprise.

4. Les actes de langage menaçants

Ou communément appelés FTAs (Face Threatening Acts), ce type d'actes de langage menace la face « positive » de l'interlocuteur. Il existe deux types de faces : la face positive et la face négative. Selon Kerbrat-Orecchioni (1994 : 65), la face positive correspond « au narcissisme, et à l'ensemble des images valorisantes que les interlocuteurs construisent et tentent d'imposer d'eux-mêmes dans l'interaction ». Elle signifie donc l'image de l'interactant. Quant à la face négative, ce sont toutes les possessions matérielles extérieures de l'interlocuteur. Il convient d'ajouter que la face positive est la principale cible de ces actes-là. Cependant, l'interactant peut bel et bien faire recours aux « adoucisseurs » qui peuvent diminuer le degré de l'acte menaçant pour la face. Toutefois, il est important de recourir au

contexte pour que ces actes-là s’accomplissent, car si un FTA est menaçant dans ce contexte, il se pourrait que dans d’autres circonstances ne le sera pas. Il existe différentes catégories de ces actes. Parmi celles que nous avons identifiées :

4.1 La critique

Exemple :

- Mélenchon : Depuis qu’il y a des gens comme vous qui trainent et qui sèment de la haine, au lieu de faire en sorte qu’on trouve les moyens de vivre ensemble, vous passez à monter du doigt telle ou telle communauté dans ce pays [...]

Dans notre cas, la critique est un jugement négatif porté sur un fait ou une personne. Là, dans l’exemple que nous avons cité ci-dessus, nous constatons bien que Mélenchon critique Zemmour sévèrement et sans recourir aux adoucisseurs pour atténuer le degré de l’acte de langage en question. Donc, Mélenchon, en critiquant son interlocuteur, menace sa face positive, ce qui constitue un acte de langage menaçant pour la face de son interlocuteur.

4.2 L’ordre

Exemple :

- Zemmour : Respectez votre contradicteur. Il n’y a aucun venin, je ne suis pas un serpent.

L’acte de langage ici qui est l’ordre constitue aussi un FTA, c’est-à-dire, un acte menaçant pour la « face ». Dans l’exemple ci-dessus, nous voyons très bien que Zemmour formule cet acte de langage menaçant à l’égard de Mélenchon pour lui demander d’arrêter et de respecter son contradicteur. Là également, Zemmour n’a strictement rien employé comme adoucisseur pour diminuer le degré de la menace. Dans ce cas, la face positive de Mélenchon se trouve menacée.

4.3 Le désaccord

Exemple :

- Mélenchon : Les Lumières, ce n’est pas vous parce que les Lumières sont nés dans le refus [...] pas de la religion, de l’intolérance. La plupart des gens des Lumières sont d’eux-mêmes croyants.

L’acte de langage formulé ici c’est le désaccord. Les deux protagonistes ne sont pas d’accord sur l’une des questions qui les divisent : les Lumières. Là aussi, Mélenchon n’a pas utilisé un

adoucisseur pour amoindrir sont acte de langage menaçant. Par conséquent, la face de Zemmour est ciblée et elle est menacée.

4.4 Le reproche

Exemple :

- Zemmour : Vous cherchez une clientèle Monsieur Mélenchon, et là, vous êtes prêt à tout renier.

L'acte de langage ici est le reproche. Cela veut dire l'interlocuteur exprime son mécontentement, blâme, critique et réprimande son vis-à-vis. Dans ce cas-là, Zemmour reproche à Mélenchon de vouloir à tout prix chercher une « clientèle », les Musulmans, et qu'il est prêt à tout « renier ». Zemmour, quand il a formulé cet acte menaçant, il ne l'a pas adouci, donc la face de son interlocuteur est menacée.

5. L'argumentation

L'argumentation, c'est l'action d'argumenter, c'est un raisonnement. Elle désigne un ensemble d'arguments employés par les protagonistes de l'échange pour prouver, convaincre, influencer et agir sur l'autre. Amossy (2000) note : « L'argumentation vise un auditoire et son déploiement ne peut se comprendre en dehors d'un rapport d'interlocution. La construction d'une argumentation – son articulation logique ne peut être dissociée de la situation de communication dans laquelle elle doit produire son effet. » Dans le cadre de notre petite étude, nous avons pu repérer quelques types arguments employés par les partenaires de la communication comme :

5.1 L'argument d'autorité

C'est un type d'argument souvent employé dans toute type de communication formelle ou informelle qui consiste à évoquer un spécialiste ou une autorité quelconque pour appuyer ses propos. Par exemple, quand Zemmour cite Clermont-Tonnerre : « Rien aux Juifs en tant nation. Tout aux Juifs en tant qu'individu. », il voulait taxer le Musulmans de France sur un certain nombre de pratiques non conformes aux principes et aux valeurs de la République. Donc, Zemmour a cité un auteur pour étayer son point de vue qui demeure tout

de même controversé. Même Mélenchon a utilisé des arguments d'autorité pour étayer son point de vue comme Philippe le Bel, etc.

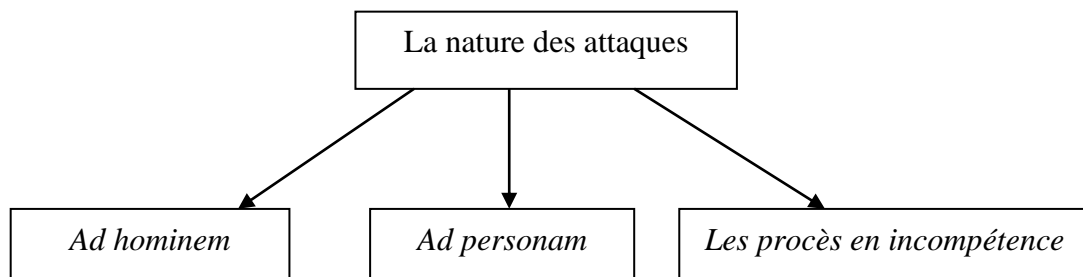
5.2 L'argument de conséquence

L'argument de conséquence, est quant à lui employé par Zemmour dans quelques passages dans l'émission. Par exemple, quand il parlait des événements qui se sont produits à Roubaix, il aurait voulu tenir la gauche, en l'occurrence Mélenchon responsables de ce qui s'était passé à Roubaix, notamment en déclarant que : « La France de Monsieur Mélenchon, c'est l'Afghanistan à deux heures de Paris. ». Aussi, sur l'immigration clandestine, Zemmour accuse Mélenchon d'être responsable de ces flux migratoires immenses. Autrement dit, Zemmour voulait montrer la conséquence de la politique des élites de la gauche française qui sont l'immigration, l'augmentation de la délinquance, l'islamisme, etc.

5.3 L'argument de définition

En ce qui concerne l'argument de définition qui consiste à expliquer, à définir une notion, il est présent dans la plupart des passages, car l'interactant tente de définir, d'expliquer ou d'éclaircir telle ou telle idée pour son interlocuteur et pour les téléspectateurs. Par exemple, quand Mélenchon explique la notion de « créolisation », il emploie des exemples, des faits, etc. Mieux, il a fait un long développement sur cette idée en faisant référence notamment à Édouard Glissant, et en donnant des exemples de créolisation en Europe (gallo-romain).

6. Les attaques personnelles



Le débat est constitué en grande partie d'attaques personnelles. Ces dernières peuvent être considérés aussi comme des arguments ou plus spécifiquement des « argumentums » qui

ont pour objectif d'influencer, d'agir et de disqualifier l'autre. Dans ce sillage, Charaudeau (2008 : 10) annonce que : « le processus argumentatif tire sa force d'influence d'un certain type d'argument, à l'intérieur d'une certaine situation, et selon la fonction que remplit l'argument considéré au regard de la mise en scène discursive. »

Les attaques foisonnent. Ceci peut paraître évident ou très attendu en vue des divergences politiques démontrées. Pour aborder la question de la nature des attaques personnelles employées, nous nous sommes basés sur la typologie d'attaques proposée par Patrick Charaudeau :

- Des attaques de type Ad personam : elles visent la personne elle-même. L'argumentum ad personam vise à atteindre le côté psychologique négatif de la personne. C'est ce que Charaudeau (2015 : 114) souligne ici : « visent la personne en tant qu'individu, pour l'atteindre dans ce qui constitue ses caractéristiques psychologiques jugées négatives. » Ces attaques visent également à monter l'incapacité du locuteur à agir et à penser. Il ajoute dans ce sillage : « C'est donc un processus de dénigrement, de noircissement (denigrare en latin signifie « noircir ») de la personne, destiné à la montrer incapable de pouvoir penser ou agir du fait de son caractère contraire aux qualités exigées pour accomplir telle ou telle tâche, ou de l'absence de ces qualités. » (Ibid.)

- Des attaques de type Ad hominem : contrairement à la première catégorie d'attaques, celles-ci sont des argumentums rhétoriques. Ces types d'attaques cherchent à mettre en contradiction deux ou plusieurs idées d'un sujet parlant. Les attaques ad hominem visent en outre l'idéologie ou un groupe institué. Charaudeau dit à ce propos qu'elles « visent également la personne mais en tant que celle-ci représente un système de pensée (idéologie), une opinion collective (doxa), un groupe institué défendant une doctrine. C'est une stratégie d'enfermement de l'autre qui lui ôte toute personnalité, qui le stigmatise comme incapable de penser par lui-même. » (Ibid.)

- Les procès en incompétence : cette catégorie d'attaques cherche à faire preuve l'incompétence de l'adversaire en lui reprochant par exemple de mal raisonner ou de manquer d'intelligence. C'est « Reprocher à quelqu'un de mal raisonner, de se contredire ou de ne pas avoir les moyens d'accomplir ses promesses c'est lui faire un procès en incompétence ». (Charaudeau, 2015 : 115) Après avoir expliqué les différentes catégories d'attaques personnelles, maintenant, voyons quelques exemples de ces attaques, et analysons leurs effets et leurs conséquences.

Exemples :

- Mélenchon : Vous êtes borné et moi évolutif.

Mélenchon attaque personnellement Zemmour en lui reprochant d'être étroitement limité intellectuellement et incapable d'évoluer au sein de la société. La riposte à cela ne tarde pas. Zemmour a répondu à cette attaque en lui disant : « c'est vrai, quand j'ai raison, je suis borné. Quand vous avez tort, vous êtes évolutif. »

- Zemmour : Vous arrêtez avec ce ton mi insolant mi arrogant [...]

Zemmour s'attaque à la personne de Mélenchon. Mais, Mélenchon essaye de lui faire comprendre que c'est de l'humour en vain. Donc, il attaque Mélenchon en lui demandant d'arrêter de dénigrer et de respecter son contradicteur.

- Mélenchon : C'est ce que je fais quand j'ai affaire à un fanatique comme vous.

Alors que le débat s'est tourné vers la question de l'islam en France, Mélenchon critique Zemmour contre ce qu'il a dit précédemment dans l'émission. Là, nous pourrions croire que Mélenchon essaye de souligner l'obsession ou le zèle aveugle de Zemmour sur l'islam.

- Zemmour : Qui est plein de haine Monsieur Mélenchon ?

Zemmour critique de nouveau Mélenchon à travers une question oratoire (fausse question). Pour le candidat de *Reconquête* ! la question ne fait que confirmer ce qu'il pense au plus profond de lui. De fait, la question oratoire, rappelons-le est une assertion implicite avec laquelle Zemmour voudrait dire qu'effectivement, Mélenchon est plein de haine envers ses opposants politiques, et principalement Zemmour.

- Mélenchon : Vous êtes obsédé !

Mélenchon s'en prend encore à Zemmour, mais cette fois-ci contre son obsession, l'islam. À maintes reprises, le candidat de l'extrême droite dénigre les Musulmans de France sur un certain nombre de pratiques qui, selon lui ne sont pas en harmonie avec les valeurs républicaines. Cela dit, Zemmour veut en finir avec l'islamisme et l'éradiquer en France par une extrême fermeté en prenant des mesures drastiques.

- Zemmour : Vous êtes un aboyeur Monsieur Mélenchon !

Zemmour clash encore une fois Mélenchon parce que, ce dernier ne cesse de le provoquer, de lui couper la parole et de le déstabiliser par le biais de railleries et de moqueries. C'est pour cela que Zemmour a riposté contre cette kyrielle de remarques que Mélenchon a tenu contre lui.

- Mélenchon : Vous devriez avoir honte de parler comme ça !

Mélenchon clash à son tour Zemmour. Il juge ses déclarations inacceptables et honteuses en vue de sa compétence et de son rôle en tant que président d'un parti politique et candidat aux présidentielles. De fait, cette riposte intervient après un long développement qui ne plaisait pas vraiment à Mélenchon sur un certain nombre de points qui ont été évoqués.

- Zemmour : La démagogie et vous ça connaît !

Les attaques se poursuivent et Zemmour martèle par cette phrase Mélenchon. Ce que Zemmour voudrait signifier à travers cette expression, c'est que Mélenchon cherche à gagner l'opinion publique en flattant ou en excitant les passions populaires.

- Mélenchon : Vous êtes un inventeur de mauvaises fables.

Cette riposte de Mélenchon peut paraître comme une conclusion faite à l'adresse de Zemmour. Effectivement, après de longues chamailles entre les deux candidats, Mélenchon voulait persuader le public que Zemmour ne fait qu'inventer des histoires qui, selon lui n'ont « aucun sens », et que ses déclarations sont mensongères déclarées uniquement dans l'intention de duper les téléspectateurs et de vouloir les désinformer.

- Zemmour : La France de Monsieur Mélenchon, c'est l'Afghanistan à deux heures de Paris.

Zemmour s'attaque non seulement à la personne de Mélenchon, mais aussi à son parti politique. En d'autres termes, Zemmour dénigre l'idéologie de Mélenchon. Pour comprendre le sens, revenons un peu en arrière. Lorsqu'Éric Zemmour a vu le reportage sur Roubaix de M6, il avait publié sur son compte Twitter : « L'Afghanistan à deux heures de Paris ». Il a donc tout simplement fait le parallèle avec la politique de Mélenchon, ce qui constitue une incohérence.

- Zemmour : Vous et la gauche avaient perdu le peuple français.

Zemmour critique violemment *La France insoumise* et remet en cause les principes et les valeurs sur lesquelles ce parti est fondé. Mieux, il a voulu prouver que le parti de Mélenchon

n'a guère le soutien du peuple français et qu'ils cherchent à n'importe quel prix une clientèle. C'est d'ailleurs ce sur quoi il a insisté tout au long de ce débat. Mais l'incohérence et la contradiction demeurent dans les propos de Zemmour. D'un côté, il a dit que Mélenchon a perdu le soutien du peuple. De l'autre côté, les résultats de sondages et des urnes attestent le contraire. En outre, les Musulmans de France qui soutiennent majoritairement Mélenchon sont français. Aussi, les résultats de vote montrent que Mélenchon est un candidat qu'il ne faut pas sous-estimer, classé juste derrière Marine le Pen avec 22% des suffrages.

- Zemmour : Ce sont les gens comme vous qui sont responsables de ces morts.

Au moment où Zemmour répond à Cyril Hanouna sur la question migratoire, il aurait voulu tenir comme principal responsable de cette hécatombe Mélenchon. Il se pourrait que ce soit à cause de certaines positions de son parti qui défendent ces immigrés. Mais là aussi, il y a une incohérence dans ces propos, et Zemmour se contredit lui-même. Zemmour insiste qu'il ne faille pas accueillir ces migrants et qu'il faut les renvoyer chez eux. Il ajoute qu'il fallait faire mieux pour qu'on empêche de venir tout comme une série de pays de l'Occident qui appliquent des mesures drastiques comme le Danemark.

- Mélenchon : Ça n'a rien avoir avec les religions. Les religions par définition ne se créolisent pas.

Le débat s'est enclenché sur la créolisation. Pour Zemmour, cela ne fait aucun doute, ce que Mélenchon appelle créolisation est pour lui islamisation. Mélenchon a expliqué profondément ce concept en donnant des exemples concrets et en insistant sur le fait que les religions ne se créolisent pas. Donc, Mélenchon reprochait à Zemmour de mal raisonner et de manquer de subtilité. En d'autres termes, Zemmour a mal raisonné, car il croyait que la créolisation, c'est l'islamisation alors que ce processus n'a strictement rien à voir avec les religions et qu'il ne concerne que les langues. C'est un processus purement linguistique.

- Mélenchon sur le reportage de Roubaix :

Pour Mélenchon, le reportage ne s'est pas fait sur les vrais problèmes cette ville notamment la misère. « C'est l'une des villes les plus pauvres de France » précise Cyril Hanouna. Mais elle s'est consacrée sur des faits divers. D'ailleurs, à ce propos, Éric Zemmour a déclaré au journal Le Figaro « l'islamisation de notre pays ». Mais tout cela ne tient pas debout pour Mélenchon. Il a d'ailleurs reproché à Zemmour de manquer de sens critique. Mélenchon souligne également que « c'est une émission malhonnête » parce qu'elle ne s'est pas faite sur les vrais

problèmes que rencontrent les habitants. En outre, il considère que l'équipe qui a fait ce reportage « a manipulé tout le monde pour donner de Roubaix une mauvaise image ».

- Mélenchon, sur le mot « apostasie » :

Zemmour se contredit et raisonne mal face à Mélenchon notamment sur un certain nombre de notions entre autres « apostasie ». Il a mal défini ce dernier. Larousse définit le mot « apostasie » comme un « Abandon volontaire et public d'une religion, en particulier de la foi chrétienne. » Suite à cela, Zemmour se contredit et se plonge dans l'incohérence en déviant le cheminement de son raisonnement vers les Lumières en voulant faire croire au public que Mélenchon a renié le combat des Lumières. Il a mal raisonné, car être apostat signifie renier une religion, et que donc les Lumières n'est qu'une diversion.

- Mélenchon : Vous n'y connaissiez rien à l'histoire de France.

Pour en finir, Mélenchon reprochait à Zemmour d'inculture, de manquer de savoir ou de méconnaissance en ce qui concerne l'histoire de la France. En d'autres termes, Mélenchon a mis en exergue son incapacité de raisonner et de penser subtilement.

7. Le pathos

Dans cette partie consacrée à la dernière stratégie discursive employée par Mélenchon non pas cette fois-ci contre son adversaire, mais dans l'intention de faire adhérer le public en éveillant chez lui l'émotion, nous allons tenter de décrire le processus de pathémisation et les différents problèmes auxquels l'orateur devrait régler pour entrer en contact avec lui. Il s'agit de la technique de persuasion appelée le pathos sur laquelle Charaudeau et d'autres linguistes ont investi dans certains de leurs articles. Précisons d'abord que dans La rhétorique d'Aristote, il y a trois procédés de persuasion qui sont le logos, l'ethos et le pathos. Ces procédés de persuasion s'activent dans le discours, mais qui ont des rôles différents. Ces techniques sont fréquemment utilisées aujourd'hui et font l'objet de beaucoup de recherches. L'objectif commun est de convaincre et persuader le lecteur. Parmi ces procédés, nous distinguons le pathos. Le pathos en grec, c'est les émotions. Amossy (2000) annonce de son côté que « Si le logos concerne les stratégies discursives en tant que telles et l'ethos l'image du locuteur, le pathos a, quant à lui, trait directement à l'auditoire. »

Le pathos est un procédé qui consiste à susciter l'émotion par divers moyens : blagues, récit personnel, etc. En d'autres termes, le processus pathémique consiste à enfermer le public dans une sphère émotionnelle en touchant ses émotions, ses sentiments et son imaginaire. Charaudeau (2005 : 69) déclare en ce sens que « C'est dans la mesure où les émotions correspondent à des représentations sociales constituées d'un mélange de jugements, d'opinions et d'appréciations pouvant déclencher des sensations ou des comportements, qu'elles peuvent être utilisées pour tenter de séduire, de menacer, de terroriser, bref de capter un interlocuteur ou un auditoire. »

Selon Charaudeau, le locuteur doit répondre à quatre problèmes qui se posent à lui pour accomplir le processus pathémique. Voici les problèmes : Comment entrer en contact avec l'autre ? Comment imposer sa personne de sujet parlant à l'autre ? Comment toucher l'autre ? Comment organiser la description du monde que l'on propose/impose à l'autre ?

Commençons d'abord par le premier problème, comment entrer en contact avec l'autre ? Le linguiste précise qu'il faut « justifier la raison pour laquelle on prend la parole ». Justifier dans ce cas, c'est légitimer son énonciation. Ensuite, intervient le deuxième problème, comment imposer sa personne de sujet parlant à l'autre ? Le linguiste souligne qu'ici, il s'agit « qu'on le reconnaisse comme une personne digne d'être écoutée (ou lue) ». C'est donc considérer l'orateur comme étant une personne « crédible », « lui attribuer une confiance » ou qu'il est « charismatique ». Puis, Comment toucher l'autre ? un autre problème que le locuteur doit résoudre. Là, nous touchons au fond de la problématique du pathos. C'est le but que se fixe l'orateur dans ce processus. Charaudeau précise que : « Il s'agit d'un processus de dramatisation qui consiste à provoquer l'adhésion passionnelle de l'autre en atteignant ses pulsions émotionnelles. » Enfin, Comment organiser la description du monde que l'on propose/impose à l'autre ? Pour le linguiste, « le sujet parlant aura recours à des modes d'organisation discursive en suivant une certaine rationalité narrative et argumentative. » Il s'agit de décrire les événements et surtout d'explicitier « le comment et le pourquoi de ces événements. » (Charaudeau, 2008)

Le pathos est manifesté dans le passage suivant :

On ne part que dans la douleur. Personne ne part par plaisir. Et c'est d'autant plus difficile aujourd'hui que c'est extrêmement risqué. Beaucoup de gens meurent en route. La méditerranée est le grand cimetière du monde. Il y a 30 000 personnes là-dedans. On évalue à peu près à ce chiffre-là. Par

conséquent, il me semble pour moi que la première des politiques c'est faire ce qu'il faut pour que les gens n'aient pas besoin de partir.

L'orateur ici est Jean-Luc Mélenchon. Le débat s'est porté sur la question migratoire. Dès lors que l'animateur Cyril Hanouna pose la question sur sa position en ce qui concerne les migrants, Mélenchon active cette technique de persuasion qui suscite l'émotion, le pathos. L'orateur entre en contact avec le public, chose qui est réussie, car le public adhère à lui en l'écoutant, en lui conférant une certaine crédibilité et une confiance. Là, le locuteur légitime son acte communicatif parce qu'il a répondu aux questions suivantes : pourquoi a-t-il pris la parole ? et comment a-t-il procédé ?

En outre, l'orateur a pris d'autres dispositions pour décrire ces événements pour le public en suivant une certaine logique argumentative basée sur les faits (arguments de fait). De même, le pathos s'est manifesté sous d'autres formes comme l'humour qui fait que le public éprouve de la joie, et donc s'accroche à l'orateur. Charaudeau (2012) précise en ce sens : « L'humour en fait partie parce qu'il est un moment de l'acte de langage qui tente d'établir une relation de connivence avec l'auditoire au détriment d'un tiers, que ce tiers soit une personne, une situation ou une idée. »

De plus, le locuteur tente de faire adhérer le public en dramatisant la situation, ce qui fait peur au public en mettant en exergue le nombre de victimes en Méditerranée. Le public dans ce cas éprouve de la tristesse, et donc participe à l'accomplissement du processus pathémique.

Conclusion

Nous arrivons au terme de notre travail de recherche que nous avons fait sur l'analyse des stratégies discursives que Jean-Luc Mélenchon et Éric Zemmour ont employé dans l'émission de C8 *Face à Baba* dans la situation de communication qui la polémique.

Au départ, nous nous sommes focalisés sur la situation de communication ainsi que le contexte de production de l'émission qui sont le noyau de toutes les manifestations langagières et des stratégies de discours que nous avons vu. Nous avons analysé ces notions conformément au modèle socio-communicationnel que Charaudeau a développé dans ses articles.

Cela dit, nous pouvons confirmer nos hypothèses du départ. Premièrement, la polémique est usée à des fins idéologiques. La polémique s'est manifestée dans l'émission sous différentes formes entre autres en injures, en caricature, en sarcasme et en ironie. Nous avons déduit que la polémique sert à disqualifier et à noircir l'identité de l'autre. Deuxièmement, les protagonistes du discours échangent des attaques les uns sur les autres pour se défendre, attaquer et contre-attaquer leurs adversaires par le biais des attaques ad hominem, ad personam, et des procès en incompétence, ce qui met en danger leurs identités et sombrer leurs images dans l'émission.

Nous voulons rappeler au passage que nous avons travaillé uniquement sur une partie du premier débat de l'émission, et précisément sur la situation de communication qui est la polémique, parce que nous voulons montrer que cette dernière est une stratégie incontournable pour disqualifier les autres. Ce choix est largement défendu et argumenté dans les parties précédentes.

En outre, les protagonistes du premier débat à l'exception de l'animateur ont transgressé toutes les règles de la politesse et de l'éthique du discours. Dans ce cas, c'est l'identité des partenaires de la communication qui est ciblée dans la mesure où s'attaquer à l'autre, c'est aussi s'attaquer à son identité qui peut être celle d'un animateur, d'un chroniqueur, d'un candidat aux élections présidentielles, d'un président d'un parti politique, etc. La face des interlocuteurs se retrouve menacée dans ce cas. Sans doute, ce sont les actes de langage menaçants ou FTA formulés par les acteurs de la communication qui mettent en danger leurs faces positives, c'est-à-dire, leurs compétences et leurs qualités.

En définitive, nous sommes conscients de la modestie de notre travail. C'est pourquoi, nous envisagerons dans les travaux à venir de travailler sur *l'ethos discursif* selon Amossy ou

Charaudeau dans lequel il sera question de travailler sur les ethos préétablis et construits dans chaque situation communicative. Nous espérons d'avoir répondu à notre question du départ et apporté un nouvel éclaircissement en ce qui concerne les stratégies de discours qui peuvent être mises en œuvre dans une situation de communication.

Bibliographie

AMOSSY, R. (2000), *L'argumentation dans le discours*, France : Armand Colin.

AMOSSY, R., BURGER, M. (2011), « Introduction : la polémique médiatisée », *Sémio-linguistique des textes et discours*. [<https://journals.openedition.org/semen/9072>]. Consulté le (10 septembre 2022).

BENTOUNSI, I-A. (2017) « La question rhétorique et l'exclamation dans le discours journalistique de la presse écrite francophone algérienne », *Langues & Usages*, n°1, Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi. [<http://univ-bejaia.dz/leu/images/doc/numero1/letu1-7.pdf>]. Consulté le (02 juillet 2022).

CHARAUDEAU, P. (2002), « À quoi sert d'analyser le discours politique ? », *Análisi del discurs polític*, Barcelone. [<http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours,161.html>]. Consulté le (17 août 2022).

CHARAUDEAU, P. (2013), « L'arme cinglante de l'ironie et de la raillerie dans le débat présidentiel de 2012 », *Humour et ironie dans la campagne présidentielle de 2012*, Revue *Langage & Société*, n° 146. [<http://www.patrick-charaudeau.com/L-arme-cinglante-de-l-ironie-et-de.html>]. Consulté le (04 septembre 2022).

CHARAUDEAU, P. (2000), « La pathémisation à la télévision comme stratégie d'authenticité », *Les émotions dans les interactions*, Presses universitaires de Lyon. [<http://www.patrick-charaudeau.com/La-pathemisation-a-la-television.html>]. Consulté le (20 août 2022).

CHARAUDEAU, P. (2015), « Le débat présidentiel. Un combat de mots. Une victoire aux points », *Langage et Société*, n°151. [<http://www.patrick-charaudeau.com/Le-debat-presidentiel-Un-combat-de.html>]. Consulté le (11 octobre 2022).

CHARAUDEAU, P., MAINGUENEAU, D. (2002), *Le dictionnaire de l'analyse du discours*, France : Seuil.

CHARAUDEAU, P. (2005), *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris : Vuibert.

CHARAUDEAU, P. (2009), « Une éthique du discours médiatique est-elle possible ? », *Communication*, vol.27, n°2. [<http://www.patrick-charaudeau.com/Une-ethique-du-discours-mediatique.html>]. Consulté le (20 août 2022).

CHARAUDEAU, P. (2006), « Un modèle socio-communicationnel du discours. Entre situation de communication et stratégies d'individuation », *Médias et Culture. Discours, outils de communication, pratiques : quelle(s) pragmatique (s) ?* [<http://www.patrick-charaudeau.com/Un-modele-socio-communicationnel.html>]. Consulté le (16 juillet 2022).

CHARAUDEAU, P. (2008), « Pathos et discours politique », *Rinn, Émotions et discours. L'usage des passions dans la langue*, Presses universitaires de Rennes. [<http://www.patrick-charaudeau.com/Pathos-et-discours-politique.html>]. Consulté le (14 octobre 2022).

CHERKAOUI MESSIN, K. (2002), *Le discours politique relatif à l'aménagement linguistique en France*, (Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France. [https://theses.hal.science/tel-00552118/file/ThA_se_annexes_cherkaoui-messinx.pdf]. Consultée le (10 août 2022).

DUBOIS, J. (2001), *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2013), « Humour et ironie dans le débat Hollande-Sarkozy de l'entre-deux-tour des élections présidentielles, *Langage et société*. [<https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2013-4-page-49.htm>]. Consulté le (24 septembre 2022).

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2010), « L'impolitesse en interaction. Aperçus théoriques et étude de cas », Université Jean Moulin - Lyon 3. [https://www.researchgate.net/publication/305849342_L%27impolitesse_en_interaction_Apercus_theoriques_et_etude_de_cas]. Consulté le (18 septembre 2022).

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1994), « Rhétorique et pragmatique : les figures revisitées », *Langue française*. [https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1994_num_101_1_5843]. Consulté le (08 octobre 2022).

L'encyclopédie Larousse en ligne. [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>]. Consultée (le 15 octobre 2022).

Le dictionnaire Le Robert en ligne. [<https://dictionnaire.lerobert.com/>]. Consulté (le 12 octobre 2022).

Le Figaro, « Éric Zemmour sur le documentaire de Zone interdite : « L'Afghanistan à deux heures de Paris », paru le 25-01-2022, [<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/eric-zemmour->

[documentaire-de-zone-interdite-l-afghanistan-a-deux-heures-de-paris-20220124](#)]. Consulté le (18 octobre 2022).

MAINGUENEAU, D. (2014), *Discours et analyse du discours*, Paris : Armand Colin.

NEL, N. (1989), « Éléments d'analyse du débat télévisé », *Études de communication*, mis en ligne le 12 février 2012. [<https://journals.openedition.org/edc/2856>]. Consulté le (01 septembre 2022).

SARFATI, G-E. (2009), *Éléments d'analyse du discours*, Paris : Armand Colin.

TROGNON, A., LARRUE, J. (1994), *Pragmatique du discours politique*, Paris : Armand Colin.

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Résumé

Sommaire

Introduction..... 06

Chapitre I : Définition des concepts

1. Le discours..... 10

2. Le discours politique..... 10

3. Le discours médiatique..... 11

4. Le débat télévisé.....12

5. Le discours polémique..... 13

Chapitre II : Présentation du corpus et méthode d'approche

1. Présentation du corpus..... 16

1.1 L'émission « Face à Baba »..... 17

1.2 Le dispositif de l'émission..... 17

1.3 Le choix de ce débat..... 18

2. L'approche socio-communicationnelle de Charaudeau..... 18

2.1 La situation de communication..... 19

2.2 Le contrat de communication..... 21

2.3 Le contexte..... 21

3. Description de la situation de communication suivante : la polémique.....22

Chapitre III : Analyse des stratégies discursives

1. Qu'est-ce qu'une stratégie discursive ?..... 27

2. La polémique..... 27

2.1 L'injure..... 28

2.2 La caricature..... 28

2.3 Le sarcasme..... 29

2.4 L'ironie.....29

3. Les questions rhétoriques..... 31

4. Les actes de langage menaçants.....	31
4.1 La critique.....	32
4.2 L'ordre.....	32
4.3 Le désaccord.....	32
4.4 Le reproche.....	33
5. L'argumentation.....	33
5.1 L'argument d'autorité.....	33
5.2 L'argument de conséquence.....	34
5.3 L'argument de définition.....	34
6. Les attaques personnelles.....	34
7. Le pathos.....	39
Conclusion.....	42
Bibliographie.....	45
Annexes	
Transcription du corpus.....	51

Annexes

Transcription du corpus

- Cyril Hanouna : Le premier face à face et le premier à être face à vous ce soir, vous le connaissez, c'est (pause) Vous avez déjà débattu avec lui sur BFM. Il n'était pas encore candidat à la présidentielle. C'est la première fois que vous allez débattre avec lui ensemble. Deux candidats à la présidentielle ce soir, Éric Zemmour est avec nous pour le premier face à face avec Jean-Luc Mélenchon, c'est parti.

- Cyril Hanouna : Bonsoir.

- Éric Zemmour : Bonsoir.

- Cyril Hanouna : Éric Zemmour, Jean-Luc Mélenchon, c'est une grande histoire. Ah ! franchement. Ça vous fait plaisir de vous revoir tous les deux ?

- Jean-Luc Mélenchon : Hochement de tête ; rires.

- Public : Rires.

- Cyril Hanouna : Merci, je pense qu'on a compris la réponse. En tout cas, je voudrais dire quelque chose, Éric Zemmour, et je le redis, a été le seul à bien vouloir débattre en face de vous Jean-Luc Mélenchon. J'avais proposé à Marine le Pen. J'ai proposé à Valérie Pécresse, elles m'ont dit non, pas pour l'instant, on voudra bien débattre avec lui plus tard. Éric Zemmour a dit oui.

- Jean-Luc Mélenchon : Mais même la première fois, j'avais dit Madame le Pen ou Monsieur Zemmour. Monsieur Zemmour a dit : « moi, je suis disponible. » Elle, elle n'a rien dit. Bon très bien.

- Cyril Hanouna : Ça, déjà ça vous plait. Déjà, ça vous plait ça ?

- Jean-Luc Mélenchon : Bah, c'est (pause). Il représente incontestablement un courant dans ce pays, je ne vais pas dire le contraire. Il suffit de regarder les résultats de sondage, les choses qui se disent autour de nous. Donc, nous sommes en démocratie, mon devoir est de m'affronter à lui parce que nous sommes sur deux positions radicalement opposées, mais encore faut-il que les gens puissent prendre conscience de ce qu'on a à se reprocher. Moi, j'ai beaucoup de choses à lui reprocher, et puis après, notre souverain c'est le peuple, c'est lui qui va trancher et qui va dire ce qu'il veut pour son futur, voilà. On peut dire un truc, j'ai oublié de le dire tout à l'heure. Le 04 mars, c'est la limite pour s'inscrire sur les listes électorales.

- Cyril Hanouna : C'est ça, c'est important.

- Jean-Luc Mélenchon : Alors, vous voter pour qui vous voulez, mais il faut voter. Tout le monde s'en mêle, sinon si vous vous ne mêlez pas de politique, la politique s'occupe de vous sans que vous ayez dit votre mot.

- Cyril Hanouna : Exactement. On pense qu'Éric Zemmour, vous êtes d'accord avec Jean-Luc Mélenchon là-dessus ? le 04 mars.

- Éric Zemmour : Ah oui, pour la fin bien sûr, mais même pour le début.

- Cyril Hanouna : Alors, pour (pause). Franchement, merci d'être là déjà Éric Zemmour, et c'est vrai que vous avez dit oui pas de problèmes, je vais bien être face à Jean-Luc Mélenchon ce soir, pourquoi ?

- Éric Zemmour : Mais, d'abord parce que je pourrais reprendre mot-à-mot les premières phrases de Jean-Luc Mélenchon. Non non, mais vous savez on est d'accord sur un point fondamental, la démocratie c'est le peuple. C'est le peuple qui tranche. C'est le peuple qui décide. Nous sommes deux démocrates, donc et deuxième point d'accord, la démocratie c'est le débat. C'est le débat, on s'affronte, on n'est pas d'accord. Il a tout à fait raison quand il dit que nous avons deux positions antagonistes. Je pense que je vais aussi le démontrer, mais au moins il y a un point d'accord sur lequel nous tombons, c'est-à-dire, nous sommes d'accord pour ne pas être d'accord, et pour le dire devant le peuple et que le peuple choisisse. Apparemment, il y a d'autres candidats qui préfèrent éviter, qui préfèrent éluder, qui préfèrent se défilier, et je vous avoue, vous avez dit vous-même Cyril Hanouna qu'on avait débattu il y a trois mois.

- Cyril Hanouna : Oui, et vous n'étiez pas encore candidat.

- Éric Zemmour : Absolument. Je me suis demandé pourquoi, pourquoi on recommençait à débattre au-delà de ce que j'ai dit, au-delà du fait que les autres candidats ne veulent ni m'affronter parce que j'ai le même (pause).

- Jean-Luc Mélenchon : Peut-être parce que vous avez des regrets, et que ce soir vous allez vous repentir d'un certain nombre de choses.

- Éric Zemmour : Vous savez, avant que je me repentisse, il en faudra beaucoup, mais vous aussi vous devriez, vous avez beaucoup de choses dont vous devriez vous repentir. Bon, vous voyez, on ne va pas faire une émission repentir ni repentant.

- Cyril Hanouna : On en fera une autre, ce n'est pas grave.

- Éric Zemmour : On en fera une autre.

- Jean-Luc Mélenchon : J'ai l'intention de vous hacher menu.

[Applaudissements]

- Éric Zemmour : Je n'ai pas entendu.

- Jean-Luc Mélenchon : J'ai dit, j'ai bien l'intention de vous hacher menu.

- Éric Zemmour : Oh ! vous savez moi (pause).

- Jean-Luc Mélenchon : Ah ! idéologiquement.

- Éric Zemmour : Je n'ai pas d'intention malveillante à votre égard. Moi, je suis là pour débattre.

- Jean-Luc Mélenchon : Parce que moi je ne vous raterai pas.

- Éric Zemmour : Mais moi non plus, ne vous inquiétez pas.

[Applaudissements]

- Éric Zemmour : Ne vous inquiétez pas. Simplement, moi, je le fais sans animosité. C'est la différence entre vous et moi.

- Jean-Luc Mélenchon : Ah c'est vrai. Moi j'ai beaucoup d'animosité contre ce que vous avez dit.

- Éric Zemmour : Mais, moi aussi contre ce que vous avez dit pas contre votre personne, mais moi je suis comme ça.

- Jean-Luc Mélenchon : Oui, mais bon.

[Echange confus entre les deux]

- Jean-Luc Mélenchon : Est-ce que vous regrettez d'avoir dit que vous voulez faire réimmigrer les gens dans l'autre sens ?

- Cyril Hanouna : Alors, justement (pause).

- Éric Zemmour : Vous dites n'importe quoi.

- Jean-Luc Mélenchon : Ah non, j'ai (pause).

[Echange confus entre les deux]

- Jean-Luc Mélenchon : Allez ! allez !

- Cyril Hanouna : S'il vous plait.

- Jean-Luc Mélenchon : Bon, d'accord.

[Echange confus entre les deux]

- Éric Zemmour : Vous, vous faites que ça, alors évidemment, c'est une habitude chez vous. Tandis que moi, je ne change pas d'avis facilement. C'est la différence entre vous et moi.

- Jean-Luc Mélenchon : Sauf que vous êtes borné et moi évolutif.

- Éric Zemmour : Mais, quand j'ai raison, je suis borné, vous avez raison. Quand vous avez tort, vous êtes évolutif, c'est sûr.

- Cyril Hanouna : Éric Zemmour et Jean-Luc Mélenchon.

- Éric Zemmour : Je continue parce que ce Monsieur (pause). Donc je disais (pause).

- Jean-Luc Mélenchon : Mais [...] en face de moi pour vous faire caresser !

- Éric Zemmour : Parce que vous croyiez que j'attends d'être caressé par vous !

- Cyril Hanouna : Laisser parler Éric Zemmour !

- Éric Zemmour : Parce que vous croyiez que j'attends d'être caressé par vous, je suis mal barré, parce que ce n'est pas du tout ma façon !

- Cyril Hanouna : Je ne veux pas de ça ici. Donc Éric Zemmour allez-y.

- Éric Zemmour : Donc je disais (pause).

- Jean-Luc Mélenchon : Non mais, il allait dire un [...] homophobe. Il fallait le laisser faire.

- Éric Zemmour : Oh ! je n'ai absolument rien dit. Ça-y ! vous sortez la cage aux folles ! là, ça-y ! homophobe, islamophobe ... On connaît, on connaît la cage aux folles Mélenchon.

- Éric Zemmour : Donc, ce que je disais c'est qu'au moins, on a un point d'accord fondamental qui est que nous voyons la France des années 2050. C'est notre enjeu, et c'est notre débat de fond. Je peux même dire que nous sommes d'accord sur le fond, c'est-à-dire, que c'est la démographie qui fait l'Histoire. Seulement, Monsieur Mélenchon (pause) je continue, je finie ma phrase. Seulement Monsieur Mélenchon, lui il voit la France créolisée comme il dit. En fait, moi, j'appelle ça le grand remplacement. Lui, il appelle ça la créolisation. C'est exactement la même chose, simplement (pause), c'est exactement la même chose parce que finalement, la créolisation qu'est-ce que c'est Monsieur Mélenchon, vous avez employé un joli mot où on pense aux [...] et aux danses de salon.

[Echange confus entre les deux]

- Jean-Luc Mélenchon : Il suffit de bien vous marteler.

- Éric Zemmour : Mais oui c'est ça, mais arrêtez ! Ecoutez Monsieur Mélenchon, là, on va parler sérieusement, donc vous arrêtez avec ce ton mi insolent mi arrogant !

- Jean-Luc Mélenchon : Ouh ! [Rires]

- Éric Zemmour : Vous arrêtez ! Ecoutez Monsieur Mélenchon, je ne plaisante pas. Monsieur Mélenchon, on est ici deux candidats à l'élection présidentielle, alors vous arrêtez [...] parce que c'est indigne [...].

[Echange confus entre les deux]

- Jean-Luc Mélenchon : L'humour, c'est important, la capacité d'autodérision.

- Éric Zemmour : J'aime beaucoup l'autodérision quand ça s'adresse à soi-même pas aux autres ! Ça, c'est de l'arrogance, donc on arrête, on passe sur un autre point.

- Cyril Hanouna : Justement, j'aimerais qu'on parle de l'immigration. Ce que Jean-Luc Mélenchon dit à propos de l'immigration sur l'immigration : « L'avalanche de chiffres que donne Monsieur Zemmour pour créer une ambiance de cauchemar en France ne tient pas

début ». Ce que Éric Zemmour dit : « L'immigration zéro deviendra un objectif clair de notre politique. Je vais arrêter les flux migratoires et fermer les frontières ».

- Jean-Luc Mélenchon : Il n'a pas dit que ça [...]

[Echange confus entre les deux]

- Éric Zemmour : J'ai bien compris. Ce que vous appelez créolisation, moi, je l'appelle islamisation parce que la réalité ça sera l'islamisation, et on a vu très bien cette semaine, le hasard fait bien les choses à la télévision sur M6 dans zone interdite, un reportage sur Roubaix, et on voit à Roubaix des enfants voilées à six ans Monsieur Mélenchon à six ans ! voilés dans des classes ! On voit des restaurants où on met des femmes dans des box, vous savez puisqu'elles puissent manger toutes seules.

- Cyril Hanouna : Il a été fermé ce restaurant d'ailleurs. Ils ont enlevé les box.

- Éric Zemmour : Vous voyez, on voit des choses comme celles-là. Votre créolisation Monsieur Mélenchon, c'est Roubaix. L'avenir de la France avec Monsieur Mélenchon et avec sa créolisation, c'est Roubaix, c'est-à-dire, une société islamisée avec des poches comme ça. Alors, on restera des poches. Il y aura une vague d'islamisation, parce que dans l'Histoire, c'est la démographie qui fait l'Histoire. C'est le nombre. Vous savez, Dieu aime les gros bataillons, donc les gros bataillons aujourd'hui sont musulmans.

[Echange confus entre les deux]

- Éric Zemmour : Plus que vous. Plus que vous. Je fréquente Dieu plus que vous.

- Jean-Luc Mélenchon : Ah d'accord.

- Éric Zemmour [...] Donc ce que je disais, c'est que, et vous ne pouvez pas en rire ça Monsieur Mélenchon parce que ça, c'est l'Afghanistan à deux heures de Paris.

- Cyril Hanouna : C'est ce que vous avez twitté Éric Zemmour quand vous avez vu les images.

- Éric Zemmour : C'est ce que j'ai fait.

- Cyril Hanouna : Vous avez twitté « l'Afghanistan à deux de Paris ». Vous parlez de Roubaix.

- Éric Zemmour : La France de Monsieur Mélenchon, c'est l'Afghanistan à deux de Paris.

- Jean-Luc Mélenchon : [Rires].

- Éric Zemmour : Mais oui mais oui Monsieur Mélenchon, vous pouvez rire. Les Français ne rient pas Monsieur Mélenchon.

- Jean-Luc Mélenchon : Oui oui on est d'accord.

- Éric Zemmour : Les Français qui doivent fuir ces villes [...]

[Echange confus entre les deux]

- Éric Zemmour : Non, ils ne rient pas Monsieur Mélenchon. Vous, vous en riez parce que vous êtes protégé, parce que vous avez fait une carrière au sénat, au Palais du Luxembourg, c'est tranquille.

[Echange confus entre les deux]

- Jean-Luc Mélenchon : Vous êtes tout le temps en train de pleurnicher !

[Applaudissements]

- Éric Zemmour : Ah je vois que vous avez (hésitation). Vous êtes venu avec votre claque qui applaudit à chacune de vos phrases ? C'est une technique.

- Jean-Luc Mélenchon : Ce n'est pas ma claque, c'est mes amis. J'ai des amis derrière moi.

- Éric Zemmour : Vous voyez !

[Applaudissements]

- Jean-Luc Mélenchon : Et même là.

- Éric Zemmour : Très bien. C'est bien, vous avez raison.

- Jean-Luc Mélenchon : Mes amis, si vous êtes mes amis arrêter [...]

- Éric Zemmour : Oh !

- Jean-Luc Mélenchon : Ça l'empêche de réfléchir.

- Éric Zemmour : Je ne suis pas une biche vous savez [hésitation].

- Cyril Hanouna : Allez-y Jean-Luc-Mélenchon.

- Jean-Luc Mélenchon : Je commence par l'idée de créolisation. Il faut bien que vous la compreniez, parce que là, vous faites le nigaud.

- Éric Zemmour : J'ai très bien compris.

- Jean-Luc Mélenchon : Non non. Alors vous allez vous taire c'est mon tour ! Donc, vous faites le nigaud. Vous êtes un intellectuel. Je le sais, depuis longtemps. Donc, vous saviez exactement de quoi je parle. Je parle d'une idée qui a été formulée avec le plus de brio par un poète français martiniquais qui s'appelle Edouard Glissant. Et Edouard Glissant, est un homme de la Martinique qui, comme le reste des Antilles a été martyrisée par l'esclavage, s'est interrogé sur la suite de cette société. Cette société était terrible ! On déportait des milliers de gens qui venaient de tous les endroits, et pour que ça reste une communauté humaine, il a fallu qu'ils inventent une langue dans laquelle se parler, ce qu'on appelle le créole aujourd'hui. Et cette langue a été le résultat d'échanges si vous voulez du hasard des mots qu'on se prenaient les uns aux autres, et ce phénomène, il l'a étendu, il l'a pensé comme étant quelque chose qui touche toute la culture. Et le processus de créolisation Monsieur Zemmour, ce n'est ni un programme, ni une idée que je propose, c'est un fait. Partout où les sociétés humaines viennent à faire se rencontrer des cultures, elles se créolisent. Je parle de culture. Culture c'est la langue, la musique, si vous avez des enfants qui écoutent de la musique, ils ont dû vous parler de toutes sortes de musiques qu'ils aiment, peut-être aiment-ils le raï, peut-être aiment-ils telle ou telle musique, bref, les musiques du monde se sont souvent synthétisées. Ça n'a rien à voir avec les religions. Les religions par définition ne se créolisent pas. Pourquoi, parce que chacune est un dogme. Elles considèrent qu'elles ne peuvent pas être mélangées. Elles sont uniques. Elles proclament une vérité, et c'est une vérité révélée. C'est la raison pour laquelle les religions ne se créolisent pas. Quant à l'exemple que vous donnez de Roubaix, je ne suis pas vraiment surpris.

- Cyril Hanouna : Vous l'avez vu le reportage Jean-Luc Mélenchon sur M6 ?

- Jean-Luc Mélenchon : Je ne l'ai pas vu.

- Éric Zemmour : D'accord. C'est normal.

- Jean-Luc Mélenchon : Pourquoi ?

- Éric Zemmour : Parce que le réel vous est farouche.

- Jean-Luc Mélenchon : Ah d'accord.

- Cyril Hanouna : Non, vous avez un truc euh ?

[Applaudissements]

- Jean-Luc Mélenchon : Non. Ce n'est pas pour ça.

[Echange confus entre les deux]

- Jean-Luc Mélenchon : Vous avez votre claque vous aussi ?

[Echange confus entre les deux]

- Éric Zemmour : Ah bah oui, c'est vous qui va rester trois heures. Moi, je ne vais rester qu'une demi-heure.

- Cyril Hanouna : Il a déjà fait. Jean-Luc Mélenchon, pourquoi vous ne l'avez pas vu, le reportage ? vous en avez entendu parler ?

- Jean-Luc Mélenchon : J'en ai entendu parler. C'est parce que je n'ai pas eu le temps. Je suis en compagnie, c'est extrêmement dévorant, mais comme même je sais, j'ai vu. On m'a passé trois ou quatre trucs [...]

- Éric Zemmour : Vous avez vu les poupées sans visages ?

[Echange confus entre les deux]

- Éric Zemmour : Monsieur Mélenchon, vous avez vu les poupées sans visages parce que l'islam interdit les visages ? Ça vous plait ?

[Echange confus entre les deux]

- Jean-Luc Mélenchon : Non, ça ne me plait pas.

- Éric Zemmour : C'est déjà ça.

- Jean-Luc Mélenchon : C'est une émission particulièrement malhonnête.

- Éric Zemmour : Ah !

- Jean-Luc Mélenchon : Oui, parce que dans cette rue, il y a ce magasin bizarre, des magasins bizarres il y'en a partout.

- Éric Zemmour : Bien sûr. Moi, je n'ai jamais vu des magasins avec des poupées sans visages.

- Jean-Luc Mélenchon : Il y a un magasin en bas de chez moi vers la Gare de l'Est, c'est une armurerie. Alors, il y a des épées, des masses d'armes ... Je n'en ai pas déduit que toute la rue était composée ni toute la ville de gens qui étaient prêts à s'entretuer, mais vous oui, on vous montre une image et comme vous êtes là, une image une image ! Ça-y, vous y croyez, vous n'avez plus aucun sens critique, et vous vous faites manipuler. L'équipe qui a fait ça a manipulé tout le monde pour donner de Roubaix une image [...] Je vais vous dire le vrai problème de Roubaix Monsieur, ce n'est pas les poupées sans visages [...]

- Éric Zemmour : C'est la misère.

- Jean-Luc Mélenchon : Exactement.

- Éric Zemmour : Bien sûr. Ben voyons ! ben voyons Monsieur Mélenchon !

- Cyril Hanouna : C'est la ville la plus pauvre de France, Roubaix.

- Jean-Luc Mélenchon : C'est la ville la plus pauvre de France. Ça c'est le vrai problème, et l'émission ne s'est pas faite là-dessus. Comment se fait-il que dans un aussi grand pays, là où il y a tant de braves gens qui ne demandent pas mieux que de vivre dignement de leur travail, tout ce qu'on a à leur proposer c'est la misère ! Alors est-ce parce qu'ils ne sont pas de la bonne religion ! [...]

- Cyril Hanouna : Éric Zemmour répondez, allez-y.

- Éric Zemmour : Je réponds bien sûr. Vous me faites de la peine.

- Jean-Luc Mélenchon : J'ai cher !

- Éric Zemmour : Oui vous me faites de la peine.

- Jean-Luc Mélenchon : Alors, je vais vous expliquer.

- Éric Zemmour : Vous ne m'expliquez pas, vous me répondez ! Je ne suis pas votre élève, et vous n'êtes pas mon professeur ! vous n'êtes pas là pour m'expliquer.

- Jean-Luc Mélenchon : Si si. Je vais vous raconter l'histoire de France que vous ne connaissez pas.

- Éric Zemmour : Je la connais mieux que vous.

- Éric Mélenchon : Non Monsieur !

- Éric Zemmour : Ben voyons !

- Jean-Luc Mélenchon : Et je vais vous en donner un exemple. Nous sommes le seul peuple d'Europe à nous être déclaré gallo-romain, ce qui est la première des créolisations entre les Gaulois, les Celtes et les Latins romains. Deuxièmement, vous dites c'est une langue. Toute cette langue a été adoptée sous l'autorité de François 1^{er}. Ce n'était pas avant la langue de tous les Français, et à peine était née que les poètes de l'époque qu'ils entretenaient se sont mis à copier furieusement tous les poèmes latins, et ils disaient alors, on leur dit mais, c'est du plagiat ! C'est comme même énorme [...] Et c'est comme ça qu'elle est née la langue française. La France est une invention permanente qui, à chaque génération se renouvelle, s'étend, s'élargit, s'approfondit [...] La France est un pays qui s'invente. En ce moment, regardez les gens, même ce qui ne sont pas de mon avis, ce n'est pas le sujet pour moi. Pour moi ce sont tous des compatriotes. Regardez-nous comme on est différent. Regardez comment en même temps on fait peuple ensemble [...].

- Éric Zemmour : Monsieur Mélenchon, on fait un peuple et on fait une nation si on a une culture commune. A partir du moment où il y a deux civilisations qui sont sur le même territoire, on ne peut pas faire une culture.

- Jean-Luc Mélenchon : Ah bon ? Donc, les Musulmans ne sont pas français pour vous ? Les Musulmans français ne sont pas français tant qu'ils sont musulmans ?

- Éric Zemmour : Pas du tout.

- Jean-Luc Mélenchon : Ah bon ? C'est vous qui allez leur dire comment ils doivent parler ? D'abord, il y a une chose que je sais. Je parle d'abord de ceux qui émigrent, c'est-à-dire, ceux qui partent. On ne part que dans la douleur. Personne ne part par plaisir. Et c'est d'autant plus difficile aujourd'hui que c'est extrêmement risqué. Beaucoup de gens meurent en route. La méditerranée est le grand cimetière du monde. Il y a 30 000 personnes là-dedans. On évalue à peu près à ce chiffre-là. Par conséquent, il me semble pour moi, que la première des politiques, c'est faire ce qu'il faut pour que les gens n'aient pas besoin de partir. Ça veut dire qu'on évite les expéditions militaires inconsidérées, ça veut dire qu'on évite les accords commerciaux tellement déséquilibrés. Je vous donne quelques exemples tous simples, l'Union

européenne rachète les droits de pêche au large de toute une série de pays d'Afrique. C'est bien que quand passent les chaluts qui ramassent absolument tout, tous ceux qui vivent de la pêche côtière ne peuvent plus en vivre. Et donc s'en vont de leur modeste petit village vers la ville où les gens s'empilent et n'ont d'autre avenir que de s'en aller. Donc, la première des choses, c'est une politique qui s'occupe réellement de faire en sorte que les gens n'aient pas besoin de partir. Une fois qu'ils sont partis, ce que je regrette pour beaucoup d'entre eux, mais pas pour tous parce qu'il y a ceux dont je regrette qu'ils soient partis parce que je sais que c'est dans la douleur, dans la souffrance et que ça va être compliqué à l'arrivée. Mais, une fois qu'ils sont là, je refuse de les maltraiter. Je déclare que je les traite humainement. Et j'ajoute que je suis partisan du regroupement familial, parce que je crois qu'un homme ou une femme qui a émigré, ensuite se comportera d'une manière plus facile avec la société, s'il assume la responsabilité de sa famille, de ses enfants qu'il faut envoyer à l'école, c'est ce qu'ils font le plus souvent, etc. et de leur futur collectif. Et puis il y a ceux dont j'estime qu'il n'y a pas assez. Oui en effet, je suis pour qu'ils aient un plus grand nombre d'étudiants francophones qui viennent dans les universités françaises. Pourquoi ? parce que nous, français, ne nous sommes pas assez nombreux pour relever tous les défis que nous avons à relever dans les sciences, dans les techniques, et plus il y aura d'intelligence, mieux nous nous porterons. La preuve, c'est qu'aujourd'hui un très grand nombre de médecins qui font la pointe de la médecine dans notre pays sont des gens qui viennent d'Algérie, qui viennent de l'Afrique et heureusement qu'ils sont là, parce que sinon, il n'y aurait personne.